

Charles François Gounod

Faust (Margarethe)

Grand Opéra en cinq actes

Personnages

Le docteur Faust
Méphistophélès
Valentin
Wagner
Marguerite
Siebel
Marthe

Étudiants, soldats, bourgeois, sorcières
etc. etc.

Charles François Gounod

Faust (Margarethe)

Oper in fünf Akten

Personen

Faust
Mephistopheles
Valentin
Brander
Margarethe
Siebel
Marthe

Studenten. Soldaten. Bürger. Mädchen und
Frauen. Volk. Geistererscheinungen. Hexen

Acte premier.

N° 1. Introduction.

Scène première.

Le cabinet de Faust.

Faust seul.

Il fait nuit. – Faust est assis devant une table chargée de parchemins. La lampe est près de s'éteindre. Un livre est ouvert devant lui.

N° 2. Scène et Chœur.

und Gespenster. Dämonen. Engel

Erster Akt.

Nr. 1. Introduction.

Erste Scene.

Faust's Studirzimmer.

Faust an einem mit Folianten bedeckten Tische; die Lampe ist erloschen; ein offenes Buch liegt vor ihm.

Nr. 2. Scene und Chor.

FAUST.

Rien!

En vain j'interroge, en mon ardente
veille,

La nature et le Créateur;

Pas une voix ne glisse à mon oreille

Un mot consolateur!

J'ai languì, triste et solitaire,

Sans pouvoir briser le lien

Oui m'attache encore à la terre!

Je ne vois rien!

Je ne sais rien!

*Il ferme le livre et se lève. Le jour
commence à poindre. Faust va ouvrir sa
croisée.*

Le ciel pâlit! – Devant l'aube nouvelle

La sombre nuit

S'évanouit!

Avec c'ésespoir.

Encore un jour! – encore un jour qui

FAUST.

Nichts!! ..

Umsonst befrage ich der lichten Sterne
Chor,

Dem Sinn ist stumm das Weltenall,

Und keine Stimme flüstert in mein Ohr

Des Trostes sanften Schall!

Schmachtend träum' ich wie zuvor,

Irdische Pein verhüllt den Glanz

Der Wahrheit dir, o armer Thor!

Ich zweifle stets und zweifle ganz.

*Schlägt das Buch zu und steht auf. Der
Tag bricht an.*

Der Morgen naht, des Lichtes Macht

Verdrängt die Nacht;

Mit Verzweiflung.

Ein neuer Tag erscheint!

luit!

O mort, quand viendras-tu m'abriter
sous ton aile?

Eh bien! puisque la mort me fuit,
Pourquoi n'allé-je pas vers elle?

Il saisit une fiole sur la table.

Salut! ô mon dernier, matin!

J'arrive sans terreur au terme du
voyage;

Et je suis, avec ce breuvage,
Le seul maître de mon destin!

*Il verse le contenu de la fiole dans une
coupe en cristal. Au moment où il va
porter la coupe à ses lèvres, des voix des
jeunes filles se font entendre au dehors.*

O Tod, wann nahest du
Zu stillen meinen Drang?

Ergreift ein Fläschchen auf dem Tische.

Wohlan, mit dir vereint

Mich dieser Labetrunk!

Dir gilt mein letzter Gruß, o Tag!

Ich nähere mich voll Mut

Getrost dem Pilgerziele,

Verschunden sei die letzte Klag',

Ich trotze kühn des Schicksals Spiele!

*Gießt den Inhalt des Fläschchens in eine
Krystallschale; im Begriff, diese an den
Mund zu führen, ertönt hinter der Scene
ein Chor junger Mädchen.*

CHŒUR.

Ah! Paresseuse fille
Qui sommeille encor!
Déjà le jour brille
Sous son manteau d'or;
Déjà l'oiseau chante
Ses folles chansons;
L'aube carressante
Sourit aux moissons;
Le ruisseau murmure,
La fleur s'ouvre au jour,
Toute la nature
S'éveille à l'amour.

FAUST.

Vains échos de la joie humaine,
Passez, passez votre chemin! ...
O coupe des aïeux, qui tant de fois fus
pleine,
Pourquoi trembles-tu dans ma main?

Il porte de nouveau la coupe à ses lèvres.

CHOR.

Ah! Schlummernde Mägdelein,
Auf, erwacht!
Sonnenschein so warm herein
In's Stüblein lacht.
Vöglein im bunten Kleid
Singet sein Lied,
Lichtstrahl an Lichtstrahl reih't,
Dämm'ung entflieht.
Silberne Quelle fließt
Auf grüner Flur,
Blume der Knosp' entsprießt
Und Lieb' der Natur!

FAUST.

Eit'le Klänge der ird'schen Lust,
Eilet, eilet hinweg! Enteilt!
O Becher, den Freude
Gefüllet zum Rand,
Was bebest du heute
In meiner Hand?

Führt die Schale an den Mund.

CHŒUR DES LABOUREURS *derrière la scène.*

Aux champs l'aurore nous rapelle!
On voit à peine l'hirondelle,
Où vole et plonge d'un coup d'aile
Dans la profondeur du ciel bleu!
Le temps est beau! La terre est belle!
Aux champs l'aurore nous rapelle!
Beni soit Dieu!

FAUST.

Dieu.

Il se laisse retomber dans son fauteuil.

N° 3. Recitatif.

FAUST.

Mais ce Dieu, que peut-il pour moi?
Me rendra-t-il l'amour, la jeunesse et la

CHOR *der Landleute.*

Frisch auf, in's Feld, die Erde lacht,
Die Lerche singt, der Tag erwacht;
Sei uns gegrüßet, Morgenroth!
Die Sonne glänzt auf Wald und Au',
Und Blum' und Gras trinkt Morgenthau;

DOPPELCHOR.

Gelobt sei Gott!

Faust sinkt in den Sessel zurück.

Nr. 3. Recitativ.

FAUST.

Doch dieser Gott, was vermag er für
mein Glück?

foi?

Aveg rage.

Maudites soyez vous, ô voluptés
humaines!

Maudites soient les chaînes

Oui me font ramper ici-bas!

Maudit soit tout ce qui nous leurre,

Vain espoir qui passe avec l'heure,

Rêves d'amour ou de combats!

Maudit soit le bonheur, maudites la
science,

La prière et la foi!

Maudite sois-tu, patience!

A moi, Satan! à moi!

Méphistophélès apparaissant.

N° 4. Duo.

Scène II.

Faust et Méphistophélès.

Giebt er mir Glauben, Lieb' und Jugend
je zurück?

Verflucht seist du auf ewig, eitles
Menschenherz,

Verflucht die Kette, das ird'sche Band

Von Erdenglück und Erdenschmerz!

Verflucht, was uns mit Trug umspannt,

Des Himmels Macht, der Seele Trieb,

Verflucht sei Glück, sei Ruhm und
Macht!

Der Hoffnung Fluch und Fluch der Lieb',

Fluch dir Geduld!

Satan herbei! Herbei zu mir!

Mephistopheles erscheint

Nr. 4. Duo.

Zweite Scene.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Me voici! – D'où vient ta surprise?
Ne suis-je pas mis à ta guise?
L'épée au côté, la plume au chapeau,
L'escarcelle pleine, un riche manteau
Sur l'épaule; – en somme
Un vrai gentilhomme!
Eh bien! que me veux-tu, docteur!
Parle, voyons! ... – Te fais-je peur?

FAUST.

Non!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Doutes-tu de ma puissance?

FAUST.

Peut-être!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Mets-la donc à l'épreuve!

FAUST.

Va-t'en!

MEPHISTOPHELES.

Wer ruft? – Gefall' ich dir nicht?
Was starrst du so mir in's Gesicht?
Den Degen zur Seit',
Die Feder am Hut,
Und die Tasche voll Geld,
Ja keck und voller Mut,
Und angethan
Wie ein rechter Edelmann!
Wohlan, so sprich! was willst du von
mir?

Nur keck, rede, was fehlet dir?

FAUST.

Geh'!

MEPHISTO.

Meinen Dienst ich dir gelobe.

FAUST.

Vergebens!

MEPHISTO.

Stell' ihn doch auf die Probe!

FAUST.

Hinweg!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Fi! c'est là ta reconnaissance!
Apprends de moi qu'avec Satan
L'on en doit user d'autre sorte,
Et qu'il n'était pas besoin
De l'appeler de si loin
Pour le mettre ensuite à la porte!

FAUST.

Et que peux-tu pour moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Tout ... Mais dis-moi d'abord
Ce que tu veux; – est-ce de l'or?

FAUST.

Que ferai-je de la richesse?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Bon, je vois où le bât te blesse!
Tu veux la gloire?

FAUST.

Plus encor!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

La puissance?

MEPHISTO.

Ei! das ist ein art'ger Lohn!
Hast du den Teufel nur genannt
Zum Zeitvertreib und sprichst ihm
Hohn,
Weil er, gnäd'ger Herr, dich fand?

FAUST.

Was vermagst du für mich?

MEPHISTO.

Alles! Alles!
Doch sag' mir zuvor, was wünschst
du?
Ist Gold dein Begehrt?

FAUST.

Was soll Gold, was soll mir Reichthum?

MEPHISTO.

Gut, ich sehe deiner Wünsche Ziel:
Dich lockt des Ruhmes Glanz!

FAUST.

Weit gefehlt!

MEPHISTO.

Die Gewalt –?

FAUST.

Non! Je veux un trésor
Qui les contient tous! ... je veux la
jeunesse! ...

A moi les plaisirs,
Les jeunes maîtresses!
A moi leurs caresses!
A moi leurs désirs!
A moi l'énergie
Des instincts puissants,
Et la folle orgie
Du cœur et des sens!
Ardente jeunesse,
A moi les désirs,
A moi ton ivresse,
A moi les plaisirs!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Fort bien!
Je puis contenter ton caprice.

FAUST.

Et que te donnerai-je en retour?

FAUST.

Nein!
Ein Wunsch mich beseelt,
Der Alles vereint.
So höre: die Jugend!
O gieb junges Blut,
Gieb Wonne und Glück,
O gieb neuen Mut
Und Kraft mir zurück!
O gieb süße Lieb'
Süß-Mägdeleins Kuß –
Und wonnigen Trieb,
Vereinend zur Lust!
Warm Herz, frohen Sinn
Gieb neu mir zurück,
O gieb den Gewinn
Der Liebe: das Glück!

MEPHISTO.

Wohlan, es sei!
Ich vermag dein Sehnen zu stillen.

FAUST.

Und was biet' ich dagegen dir?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Presque rien!

Ici, je suis à ton service,

Mais là-bas, tu seras au mien!

FAUST.

Là-bas? ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Là-bas

Lui présentant un parchemin.

Allons, signe! – Eh quoi! ta main
tremble!

Que faut-il pour te décider?

La jeunesse t'appelle; ose la regarder!

Apparition de Marguerite au Rouet.

FAUST.

O merveille!

MEPHISTO.

So viel wie Nichts!

Hienieden gehorch' ich dir –

Aber dort gehörst du mir.

FAUST.

Dort?

MEPHISTO.

Ja, dort. –

Er reicht ihm ein Blatt.

Nun schreibe!

Du bebst? hab' Vertrauen,

Deiner harrt schon die schönste Maid!

Sieh die Jugend dir winken,

Wag' nur, sie anzuschau'n!

*Auf Mephisto's Wink öffnet sich der
Hintergrund; man sieht Margarethe am
Spinnrade.*

FAUST.

Ha, welch Wunder!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Eh bien! que t'en semble?

FAUST.

Donne! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Allons donc! ...

Prenant la coupe restée sur la table.

Et maintenant,
Maître, c'est moi qui te convie
A vider cette coupe où fume en
bouillonnant
Non plus la mort, non plus le poison;
mais la vie!

FAUST *prenant la coupe.*

A toi, à toi, à toi,
Fantôme adorable et charmant!

Il vide la coupe et se trouve

MEPHISTO.

Endlich! – Nun, so schreibe!

FAUST.

Gieb her!

Er unterschreibt.

MEPHISTO.

Es ist gescheh'n!

Reicht Faust die Schale.

Von nun an soll, o Faust!
Aus dieses Bechers Schaum
Ein neues Leben dir erblühen,
Und junges Blut strömt rein und voll
In deine Brust;
Gift, Schmerz und Tod sei Traum!

FAUST *ergreift die Schale.*

Dir, schönes Götterbild,
Sei dieser Trank geweiht!

Faust leert die Schale und verwandelt sich

*métamorphosé en jeune et élégant
seigneur. La vision disparaît.*

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Viens!

FAUST.

Je la reverrais?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Sans doute.

FAUST.

Quand?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Aujourd'hui.

FAUST.

C'est bien!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

En route!

FAUST.

A moi les plaisirs,
Les jeunes maîtresses!
A moi leurs caresses,

*in einen eleganten Junker. Die Erscheinung
verschwindet.*

MEPHISTO.

Komm!

FAUST.

Werd' ich sie wiederseh'n?

MEPHISTO.

Kein Zweifel.

FAUST.

Wann?

MEPHISTO.

Noch heute.

FAUST.

Wohlan!

MEPHISTO.

In's Weite!

FAUST UND MEPHISTO.

Wohlan denn!

FAUST.

Ich fühl' junges Blut,
Lust, Wonne und Glück,
Ich fühl' neuen Mut,

A moi leurs désirs!
A moi l'énergie
Des instincts puissants
Et la folle orgie
Du cœur et des sens!
Ardente jeunesse,
A moi tes désirs,
A moi ton ivresse,
A moi tes plaisirs.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

A toi les plaisirs
Les jeunes maîtresses
A toi leurs caresses,
A toi leurs désirs!
A toi l'énergie
Des instincts puissants
Et la folle orgie
Du cœur et des sens!
A toi la jeunesse,
A toi ses désirs,
A toi son ivresse,
A toi ses plaisirs.

Und Kraft kehrt zurück!
Ich fühl' süße Lieb'
Süß-Mägdeleins Kuß
Und wonniger Trieb
Vereint uns zur Lust!
Warm Herz, froher Sinn
Kehrt neu mir zurück,
Ich fühl' den Gewinn
Der Liebe: das Glück!

MEPHISTO.

Dir winkt süße Lieb',
Dir winket der Mägdelein Kuß,
Und wonniger Trieb
Vereint uns zur Lust;
Warm Herz, froher Sinn
Kehrt neu dir zurück;
Dein ist der Gewinn
Der Liebe: das Glück!

Acte deuxième.

Une des portes de la ville. A gauche, un cabaret à l'enseigne du Dieu Bacchus.

Scène première.

Wagner, jeunes filles, matrones, bourgeois, étudiants, soldats.

N° 5. Chœur. Une Kermesse.

ETUDIANTS dans la taverne.

Vin ou bière,
Bière ou vin,
Que mon verre
Soit plein!
Sans vergogne,
Coup sur coup,
Un ivrogne
Boit tout!

Zweiter Aufzug.

Vor einem Stadthor. Zur Linken eine Herberge mit dem Schilde »Zum Gott Bacchus«. Kirmeß.

Erste Scene.

Brander. Junge Mädchen. Matronen. Bürger. Studenten. Soldaten.

Nr. 5. Allgemeiner Chor.

STUDENTEN.

Wein und Bier,
Und Bier und Wein
Munden mir,
Drum schenket ein!
Seinen Becher
Zug um Zug
Leert der Zecher
Wie im Flug!

WAGNER.

Jeune adepte
Du tonneau,
N'en excepte
Que l'eau!
Que ta gloire,
Tes amours,
Soient de boire
Toujours!

ÉTUDIANTS.

Jeune adepte
Du tonneau etc.

Ils trinquent et boivent.

SOLDATS.

Filles ou forteresses,
C'est tout un, morbleu!
Vieux burls, jeunes maîtresses
Sont pour nous un jeu!
Celui qui sait s'y prendre
Sans trop de façon,
Les oblige à se rendre

BRANDER.

Alles Nasse
Trinkt er gern,
Bleibt das Wasser
Nur ihm fern,
Und ihm winken
Freud' und Lieb',
Wo zu trinken
Es was giebt.

STUDENTEN.

Alles Nasse
Trinkt er gern etc.

Stoßen an und trinken.

SOLDATEN.

Mädchen oder Vesten
Nehmen wir, gleichviel,
Den Soldaten-Gästen
Ist das leichtes Spiel!
Wer kühn es unternommen,
Als ein rüstiger Held,
Wird zu eigen sie bekommen

En payant rançon!
BOURGEOIS.

Aux jours de dimanche et de fête,
J'aime à parler guerre et combats:
Tandis que les peuples là-bas
Se cassent la tête.
Je vais m'asseoir sur les coteaux
Qui sont voisins de la rivière,
Et je vois passer les bateaux
En vidant mon verre.

*Bourgeois et soldats remontent vers le
fond du théâtre.*

JEUNES FILLES.

Voyez ces hardis compères
Qui viennent là-bas;
Ne soyons pas trop sévères,
Retardons le pas.

Elles gagnent la droite du théâtre.

JEUNES ÉTUDIANTS.

Und das Lösegeld!
BÜRGER.

Sonntags und an Feiertagen,
Da plaudr' ich gern von Krieg und Streit,
Während sich die Völker weit
Ihre Köpfe zerschlagen.
Um Länder kämpft der Türk' und Russ',
Ich aber sitz' im weichen Grase
Auf dem Hügel hier am Fluß,
Trink' aus vollem Glase!

*Bürger und Soldaten ziehen sich in den
Hintergrund zurück.*

JUNGE MÄDCHEN.

Seht' dort jene lust'gen Knaben
Nah'n mit kühnem Schritt,
Müßt euch nicht zu streng haben,
Wollen auch gern mit.

Gehen nach rechts in den Hintergrund.

STUDENTEN.

Voyez ces mines gaillardes
Et ces airs vainqueurs!
Amis, soyons sur nos gardes,
Tenons bien nos cœurs!

*MATRONES observant les étudiants et les
jeunes filles.*

Voyez après ces donzelles
Courir ces messieurs!
Nous sommes aussi bien qu'elles,
Sinon beaucoup mieux!

Tous les groupes redescendent en scène.

JEUNES FILLES.

On voudrait plaire
Mais c'est en vain!
On voudrait plaire
Mais c'est en vain!
De votre colère
Nous ne craignons rien!
Front qui se renfroge
Rougit, voilà tout!
Un galant m'accepte

Nach den Mädchen laßt uns schauen,
Und erwählen sie,
Doch den Blicken nicht vertrauen,
Herzen stehlen sie!

MATRONEN beide Chöre betrachtend.

Seht, nach jenen eitlen Kindern
Läuft der Männer Schwarm;
Können wir sie doch nicht hindern.
Daß sich Gott erbarm!

*Haben sich auch in den Hintergrund
begeben.*

JUNGE MÄDCHEN.

Ihr wollt gefallen,
Benehmt euch fein,
Und eure Krallen –
Zieht sie nur ein.
Kraust man auch die Stirne
Und wird man roth,
Kommen hübsche Jungen,
Nimmt man doch sie an:
Ja, ein wenig glauben

Je le prends au mot.

MATRONES.

Vous voulez plaire:

On le sait bien!

Le mot est fin!

Nous le savons bien.

Soyez sans vergogne,

Comme il sont sans goût

Il faut être inepte,

Je le dis tout haut,

Pour se faire gloire

De telles amours

Il faut être inepte

Je le dis tout haut.

BOURGEOIS.

Allons! voisin!

Vidons un verre de vin!

Ma fêmmе grogne sur tout,

Toujours il faut l'en croire.

Allons! voisin!

Vidons un verre de vin.

Muß man dem Galan!

MATRONEN.

Sie woll'n gefallen,

O wir sehen's ein;

Ja, sie sind fein,

Das seh'n wir ein.

Kräuselt nur die Stirne,

Seid verschämt und roth,

Nahen euch die Jungen,

Nehmt ihr doch sie an.

Seht, die scheuen Tauben

Kirret der Galan! –

Ob sie, ihm zu glauben,

Wohl auch recht gethan?

BÜRGER.

Wohlan! schenkt ein!

Wie schmeckt so fein

Der edle Wein!

Mein Weib zürne,

Das soll den Spaß mir nicht rauben.

Wohlan, schenk' ein,

Süß schmeckt der Wein!

Herr Nachbar, schenkt ein

JEUNES ÉTUDIANTS.

De cette affaire
Voyons la fin!
Voyez leur colère,
Voyez leur maintien!
Leur front se renfrogne,
Elles ont du goût,
Gageons qu'on m'accepte
Des le premier mot,
Filles au bras d'ivoire,
Voila mes amours.

ÉTUDIANTS.

Vive le vin!
Vin ou bière,
Bière ou vin,
Que mon verre
Soit plein!
Sans vergogne
Coup sur coup,
Un ivrogne

Ein Glas Wein!
Mir soll gefallen
Ein Gläschen Wein!

STUDENTEN.

Wir wollen Vasallen
Der Schönheit sein,
Wir wollen gefallen
Und lieben allein!
Zieret sich die Dirne,
Hat es keine Not!
Kommen wir gesprungen,
Nimm sie doch uns an.
Süße holde Tauben,
Euch beten wir an!

STUDENTEN *im Wirthshaus.*

Hoch leb' der Wein!
Er lebe hoch, der Wein!
Wein und Bier,
Bier und Wein
Munden mir,
Drum schenkt ein!
Seinen Becher
Zug um Zug,

Boit tout!
Jeune adepte
Du tonneau,
N'en excepte,
Que l'eau!
Que ta gloire,
Tes amours
Soient de boire
Toujours!

SOLDATS.

Vive la guerre!
Metier divin!
Pas de beauté fière
Nous savons leur plaire
En un tour de main!
Allons en besogne
Sans peur ni vergogne
A l'assaut par tout!
De ce grand précepte
Fier soldat n'excepte
Femme ni château,
Et couvert de gloire

Leert der Zecher
Wie im Flug!
Alles Nasse
Trinkt er gern,
Bleibt das Wasser
Nur ihm fern!
Und ihm winken
Ruhm und Lieb',
Wo zu trinken
Es was giebt.

SOLDATEN.

Krieger vor Allen
Mädchen gefallen,
Krieger vor Allen
Mutig und fein,
Sie nur, sie gefallen
Und ihr Liebeswallen
Stets den Mägdelein!
Nehmt die schmucken Dirnen,
Uns schreckt nicht ihr Zürnen,
Sturm heißt das Gebot;
Bis wir sie bezwungen,
Bis der Sieg errungen

Chante la victoire
Au bruit des tambours!

Tous les groupes s'éloignent et se dispersent.

Scène II.

Valentin, Wagner, Siebel, Étudiants.

N° 6. Scène et Récitatif.

VALENTIN paraissant, il tient une petite médaille d'argent à la main.

O sainte médaille,
Qui me viens de ma sœur,
Au jour de la bataille,

Und das Werk gethan,
Stimme frohe Weisen,
Unsre That zu preisen,
Lied und Trommel an!
Wir, nur wir gefallen
Stets den Mägdelein!

Alle Chöre nach verschiedenen Richtungen ab.

Zweite Scene.

Valentin. Brander. Siebel. Studenten-Chor.

Nr. 6. Recitatio.

VALENTIN tritt auf, eine silberne Medaille in der Hand.

O heiliges Sinnbild,
Das mein Gretchen mir gab,
Den Tod stets abzulenken,

Pour écarter la mort, reste là sur mon cœur!

Il passe la médaille à son cou et se dirige vers le cabaret.

WAGNER.

Ah! voici Valentin qui nous cherche sans doute!

VALENTIN.

Un dernier coup, messieurs, et mettons-nous en route!

WAGNER.

Qu'as-tu donc? ... quels regrets attristent nos adieux?

VALENTIN.

Comme vous, pour longtemps, je vais quitter ces lieux;

J'y laisse Marguerite, et, pour veiller sur elle,

Ma mère n'est plus là!

SIEBEL.

Plus d'un ami fidèle

Auf meinem Herzen ruh',
Schmerz und Unheil wend' ab.

Hängt die Medaille um den Hals und geht nach der Schenke zu.

BRANDER.

Seht, dort naht Valentin,
Schon zur Reis' angeschickt.

VALENTIN.

Ein letzter Trunk, Kamrad,
Und dann in's Feld gerückt.

BRANDER.

Was fehlt dir? welcher Kummer,
Sprich, bedrückt dein Herz?

VALENTIN.

So wie ihr, scheid' von der Heimath
Ich voll Schmerz.

Ich lasse Margarethe,
Sie bleibt hier ohne Schutz,
Die Mutter wacht nicht mehr!

SIEBEL.

Ich biete allem Trutz.

Saura te remplacer à ses côtés!

VALENTIN.

Merci!

SIEBEL.

Sur moi tu peux compter!

CHŒUR.

Compte sur nous aussi!

Invocation.

Supplément de Gounod.

VALENTIN.

Avant de quitter ces lieux,
Sol natal de mes aïeux
A toi, seigneur et Roi des cieux
Ma sœur je confie,
Daigne de tout danger
Toujours, toujours la protéger
Cette sœur si chérie!
Délivré d'une triste pensée
J'irai chercher la gloire, la gloire au

Daß schützt sie mein Arm,
Gelob' ich dir!

VALENTIN.

Hab' Dank!

SIEBEL.

Vertraue fest auf mich!

CHOR.

Wir auch beschützen sie!

Da ich nun verlassen soll
Mein geliebtes Heimatland,
Sei, Herr des Himmels, inbrunstvoll
Mein Flehen zu dir gewandt.
Schütze die Schwester mir,
Herrgott, so bete ich zu dir,
Schütz, o Gott die teure Schwester mir.
Gram und Sorgen, sie mögen entfliehen,
Voll Mut will ich dem Feinde

seins des ennemis,

Le premier, le plus brave au fort de la
mêlée,

J'irai combattre pour mon pays.

Et si vers lui, Dieu me rappelle,

Je veillerai sur toi fidèle,

O Marguerite!

Avant de quitter ces lieux,

Sol natal de mes aïeux,

A toi, seigneur et Roi des cieux,

Ma sœur je confie!

O Roi des cieux, jette les yeux,

Protège Marguerite, Roi des cieux!

WAGNER.

Allons, amis! point de vaines alarmes!

A ce bon vin ne melons pas de larmes!

Buvons, trinquons, et qu'un joyeux
refrain

Nous mette en train!

CHŒUR.

Buvons, trinquons, et qu'un joyeux

entgegenziehn!

Wo die Schlacht wild und heiß, wo
furchtbar die Gefahr,

Biet ich dem Feinde mutvoll mich dar.

Und ruft mich Gott zu Himmelshöhen,

Will schützend ich auf dich herniedersehn,

O Margarethe!

Da ich nun verlassen soll, usw.

O Herr des Himmels, hör mein Flehn

In deinem Schutz lass Margarethe stehn.

BRANDER.

Ihr Freunde, kommt! Laßt unmännliche
Thränen,

Scheucht mit dem edlen Weine eitles
Sehnen.

Stoßt an! stoßt an! und trinkt und singt;

Zum Abschied singt ein fröhlich Lied!

CHOR.

Stoßt an! stoßt an! etc.

refrain

Nous mette en train!

WAGNER.

Un rat plus poltron que brave,
Et plus laid que beau,
Logeait au fond d'une cave,
Sous un vieux tonneau,
Un chat ...

Scène III.

Les mêmes, Méphistophélès.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Pardon!

WAGNER.

Hein! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Parmi vous, de grâce,
Permettez-moi de prendre place!
Que votre ami d'abord achève sa
chanson!

BRANDER.

'Ne Ratt', furchtsam gar und feige,
Die sich stets verkroch,
Die saß, zehrend jede Neige,
In dem Kellerloch!
'Ne Katz –

Dritte Scene.

Mephisto. Die Vorigen.

MEPHISTO.

Verzeiht!

BRANDER.

He?

MEPHISTO.

Will's den Herren nicht bequemen,
In ihren Kreis mich aufzunehmen?
Singt, Freund', und wenn mit Eurem
Lied ihr fertig seid,

Moi, je vous en promets plusieurs de
ma façon.

WAGNER.

Une seule suffit, pourvu quelle soit
bonne!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Je ferai de mon mieux –
Pour n'ennuyer personne!

N° 7. Ronde du veau d'or.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Le veau d'or est toujours debout!
On encense
Sa puissance,
D'un bout du monde à l'autre bout!
Pour fêter l'infâme idole
Roi et peuples confondus,
Au bruit sombre des écus,
Dansent une ronde folle
Autour de son piédestal!
Et Satan conduit le bal!

CHŒUR.

Bin auch ich etwas zu singen gerne
bereit.

BRANDER.

Laß nur hören dein Lied,
Wir wissen es zu schätzen.

MEPHISTO.

Ich werd' mein Bestes thun,
Die Herren zu ergötzen!

Nr. 7.

Ja, das Gold regiert noch die Welt,
Und sie senden
Weihrauchspenden
Der Macht, die sie gefesselt hält.
Hört die güldnen Thaler klingen;
Auf des Götzen Weltaltar
Bringt ein Fürst selbst Opfer dar,
Und im tollen Reigen schwingen
Sich herbei die Völker all',
Satan selbst führt an den Ball!

Et Satan conduit le bal!
MÉPHISTOPHÉLÈS.

Le veau d'or est vainqueur des dieux!
Dans sa gloire
Dérisoire
Le monstre abjecte insulte aux cieux
Il contemple, ô rage étrange!
A ses pieds le genre humain
Se ruant, le fer en main,
Dans le sang et dans la fange
Où brille l'ardent métal!
Et Satan conduit le bal!

CHŒUR.

Et Satan conduit le bal!

N° 8. Récitatif et Choral des Epées.

CHŒUR.

Merci de ta chanson.

VALENTIN.

Singulier personnage!

WAGNER.

Nous ferez-vous l'honneur de trinquer

Vor dem Gold liegt die Welt im Staub.
Sie baut Throne,
Gott zum Hohne,
Zu ihm auf in's Aetherblau!
Mammon schürzt die goldnen Schlingen,
Und der Krieg, die Angst und Not,
Fluch, Verheerung, Sünd' und Tod
Mit der Menschheit rastlos ringen.
Hell erglänzt der Höll' Metall,

CHOR.

Satan selbst führt an den Ball!

Nr. 8. Scene und Chor.

CHOR.

Wir danken für dein Lied.

VALENTIN.

Ein kurioser Geselle!

BRANDER.

Behagt Euch ein Glas Wein,

avec nous?
MÉPHISTOPHÉLÈS *prenant son verre.*
Volontiers!

Saisissant la main de Wagner.

Ah, voici qui m'attriste pour vous!
Vous voyez cette ligne?

WAGNER.

Eh bien?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Fâcheux présage!

Vous vous ferez tuer en montant à
l'assaut!

SIEBEL.

Vous êtes donc sorcier?

MÉPHISTOPHÉLÈS *prenant la main de
Siebel.*

Tout juste autant qu'il faut
Pour lire dans ta main que le ciel te
condamne

A ne plus toucher une fleur
Sans qu'elle se fane!

So stoßet an mit mir.
MEPHISTO *ein Glas nehmend.*
Herzlich gern!

Brander's Hand fassend.

Doch was erblick' ich hier?
Seht Ihr wohl diese Linie?

BRANDER.

Und nun?

MEPHISTO.

Laßt Euch prophezeihen:
Der nächste Festungsturm
Bringt Euch sicher den Tod!

SIEBEL.

So seid ein Zaub'rer Ihr?

MEPHISTO *Siebel's Hand fassend.*

Darum seh' ich voll Not, o Knab',
In deiner Hand geschrieben dein
Geschick,

Daß jede Blum' von dir berührt,
Verwelkt im Augenblick!

SIEBEL.

Moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Plus de bouquets à Marguerite!

VALENTIN.

Ma sœur! ...

Qui vous a dit son nom?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Prenez garde, mon brave!

Vous vous ferez tuer par quelqu'un que je sais!

Il arrache le verre des mains de Wagner.

A votre santé!

Peuh! que ton vin est mauvais!

Permettez-moi de vous en offrir de ma cave.

Il monte sur le banc et trappe sur un petit tonneau surmonté d'un Bacchus qui sert d'enseigne au cabaret.

SIEBEL.

Wie?

MEPHISTO.

Kein Sträußlein mehr bringst du Margarethen.

VALENTIN.

O sprich, wer nannte diesen Namen dir?

MEPHISTO.

Mögt das Schwert immer wetzen!

Der den Tod Euch bringt, o Held,
Ist nicht mehr weit! –

Er trinkt.

Auf euer Wohl!

Pfui! bringt den schlechten Trunk bei Seit'.

Indem er auf eine Bank steigt, schlägt auf das kleine Faß, auf welchem Bacchus als Schild der Schenke angebracht ist.

Holà! Seigneur Bacchus! A boire! ...
Approchez-vous!
Chacun sera servi selon ses goûts!
A la santé que tout à l'heure
Vous portiez, mes amis, à Marguerite!

VALENTIN *il arrache le verre des mains de Méphistophélès et enjette le contenu qui s'enflamme en tombant à terre.*

Assez!

Si je ne te fais taire à l'instant, que je meure!

WAGNER ET LE CHŒUR.

Holà!

Valentin, Siebel et les étudiants tirent les épées contre Méphistophélès.

MÉPHISTOPHÉLÈS *riant.*

Pourquoi trembler, vous qui me menacez?

Erlaubt aus meinem Keller euch
Ein Pröbchen vorzusetzen.
Hollah! Vater Bacchus, schenk' ein!
Kommt Alle heran!

Ein Jeder wähle dann, was ihm beliebt;
Es lebe hoch die allgekannte Schöne,
Hoch Margarethe!

VALENTIN *entreprit Mephisto das Glas; der verschüttete Wein brennt in Flammen.*

Genug! des Todes bin ich werth,
Wenn ich nicht strafe deine Red'!

BRANDER.

Hollah!

CHOR.

Hollah!

MEPHISTO.

Ihr bebt und zagt,
Die mir zu droh'n gewagt?

Il trace un cercle autour de lui avec son épée.

VALENTIN.

Mon fer, ô surprise!
Dans les airs se brise!

*Tous s'élançant sur Méphistophélès
s'arrêtent comme devant une barrière
invisible. L'épée de Valentin se brise.*

SIEBEL, VALENTIN, WAGNER, CHŒUR.

De l'enfer qui vient émousser
Nos armes
Nous ne pouvons pas repousser
Les charmes!

*Tous prennent leurs épées par la lame et
le present sous forme de croix à
Méphistophélès.*

VALENTIN *zieht sein Schwert.*

Mein Schwert, o welch Grauen,
Scheint in die Luft zu hauen!

*Alle ziehen die Schwerter; Mephisto zieht
mit dem seinen einen Kreis um sich; die
Studenten dringen auf ihn ein und werden
von einer unsichtbaren Macht
zurückgehalten. Valentin's Schwert
zerbricht.*

SIEBEL, BRANDER, VALENTIN, CHOR.

Ja, wir müssen der Hölle Trug erliegen,
Unser Schwert kann ob Zauberspuk
nicht siegen.

*Alle fassen die Schwerter an den Klingen
und halten sie Mephisto in Kreuzesform
entgegen.*

VALENTIN.

Mais puisque tu brises le fer,
Regarde! ...
C'est une croix qui, de l'enfer,
Nous garde!

Scène IV.

Méphistophélès, Faust.

MÉPHISTOPHÉLÈS *remettant son épée au fourneau.*

Nous nous retrouverons, mes amis! –

VALENTIN.

Doch, der du selbst das Eisen brichst,
erzittere,
Daß deine Macht dies Kreuz in Nichts
zersplittre!

Mephisto weicht zurück.

CHOR.

Doch, der du selbst das Eisen etc.

Alle außer Mephisto ab.

Vierte Scene.

Faust. Mephistopheles.

MEPHISTO *sein Schwert einsteckend.*

Wir treffen uns schon wieder, meine
Freunde!

Serviteur!

FAUST *entrant.*

Qu'as-tu donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Rien! – A nous deux, cher Docteur,
Qu'attendez-vous de moi? par où
commencerai-je?

FAUST.

Où se cache la belle enfant
Que ton art m'a fait voir? – Est-ce un
vain sortilège?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Non pas, mais contre nous sa vertu la
protège;

Et le ciel même la défend.

FAUST.

Qu'importe? Je le veux! viens!

Conduit-moi vers elle!

Ou je me sépare de toi.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Il suffit! ... je tiens trop à mon nouvel
emploi

Lebt wohl!

FAUST.

Sprich, was fehlt dir?

MEPHISTO.

Nichts!

Auf, an's Werk jetzt sogleich!

Sagt mir, Herr Doctor, nun, –
Womit soll ich beginnen?

FAUST.

Wo birgst du das liebliche Kind,

Das du jüngst mir gezeigt?

Es darf mir nicht entrinnen.

MEPHISTO.

O nein! Doch schwer wird's halten,
Ihre Unschuld zu gewinnen,
Da selbst der Himmel sie bewacht.

FAUST.

Was thut's, ich will's!

Auf, führe mich zu ihr,

Oder ich scheide von dir!

MEPHISTO.

Nun so sei's!

Allzusehr halt' ich an meiner neuen

Pour vous laisser douter un instant de
mon zèle!

Attendons! ... Ici même, à ce signal
joyeux,

La belle et chaste enfant va paraître à
vos yeux!

Scène V.

*Les mêmes, jeunes filles, matrones,
étudiants, bourgeois, puis Siebel et
Marguerite.*

N° 9. Valse et Chœur.

*Étudiants et jeunes filles commencent à
danser. Les bourgeois suivent.*

CHŒUR.

Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons

Pflicht,

Drum walte auch ein Zweifel länger
nicht.

Wartet hier!

Bei dieser frohen Töne Klang

Das schöne Kind erscheint

Und stillt des Herzens Drang.

Fünfte Scene.

*Die Vorigen. Studenten. Junge Mädchen.
Matronen. Bürger, dann Siebel und
Magarethe.*

Nr. 9. Walzer und Chor. Tanz.

*Studenten und Mädchen beginnen den
Tanz, Musikanten und Bürger folgen.*

CHOR.

Leichte Wölkchen sich erheben,
Von des Zephyrs Hauch bewegt,

La poussière
Des sillons,
Que la valse nous entraîne!
Faites retentir la plaine
De l'éclat de vos chansons!

MÉPHISTOPHÉLÈS *à Faust.*

Vois ces filles
Gentilles!
Ne veux-tu pas
Aux plus belles
D'entre elles
Offrir ton bras?

FAUST.

Non, fais trêve
A ce ton moqueur!
Et laisse mon cœur
A son rêve! ...

SIEBEL.

C'est par ici que doit passer Marguerite!

QUELQUES JEUNES FILLES *s'approchant
de Siebel.*

Faut-il qu'une fille à danser vous invite?

Und der Staub fliegt leicht erregt,
Wo im Tanz die Paare schweben,
Auf der Freude frohen Schwingen
Weithin hört den Walzer klingen.

MEPHISTO.

Sieh die schönen Gestalten!
Willst du nicht der Schönsten unter
ihnen
Anbieten deinen Arm?

FAUST.

Laß die Scherze, die Spöttei'n;
Sie allein bringt Heil meinem Herzen!

SIEBEL.

Ich muß an diesem Ort bald sehen
Margarethen!

EINIGE JUNGE MÄDCHEN.

Du hast uns heut' noch nicht zum Tanz

SIEBEL.

Non! ... non! ... je ne veux pas valser!

...

CHŒUR.

Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons
La poussière
Des sillons,
Que la valse vous entraîne!
Faites retentir la plaine
De l'éclat de vos chansons!

Marguerite paraît.

FAUST.

La voici! ... C'est elle! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Eh bien, aborde-la!

SIEBEL *faisant un pas vers Marguerite.*

Marguerite! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS *se mettant devant Siebel et lui barrant le passage.*

gebeten!

SIEBEL.

Nein, nein! Ich tanze heut' nicht.

CHOR.

Leichte Wölkchen sich erheben etc.

Margarethe tritt auf.

FAUST.

O welch Glück! sie ist es!

MEPHISTO.

Nun wohl! so sprich zu ihr.

SIEBEL.

Margarethe!

MEPHISTO.

Mephisto stellt sich zwischen Siebel und

Plaît-il?
SIEBEL.
Maudit homme! encor là! ...
MÉPHISTOPHÉLÈS.
Eh quoi, mon ami! vous voilà! ...
Ah! ah! vraiment! mon ami! vous voilà!

FAUST *abondant Marguerite.*

Ne permettez-vous pas, ma belle
demoiselle,
Qu'on vous offre le bras pour faire le
chemin?

MARGUERITE.

Non, monsieur! je ne suis demoiselle, ni
belle,
Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la
main!

Elle passe devant Faust et s'éloigne.

FAUST.

Margarethe.

Was giebt's?
SIEBEL.
Verwünschter Kerl! auch noch da!
MEPHISTO.
Ja, wirklich mein Freund! Ihr auch da?
Haha! Wahrhaftig, guter Freund, auch
Ihr seid da!
FAUST.
Mein schönes Fräulein, darf ich's wagen,
Meinen Arm und Geleit Euch
anzutragen?

MARGARETHE.

Bin weder Fräulein, weder schön,
Kann ungeleitet nach Hause geh'n.

FAUST.

Par le ciel! que de grâce ... et quelle modestie!

O belle enfant, je t'aime ...

SIEBEL.

Elle est partie!

MÉPHISTOPHÉLÈS *à Faust.*

Eh bien?

FAUST.

Eh bien! On me repousse!

MÉPHISTOPHÉLÈS *en riant.*

Allons! à tes amours

Je le vois, cher docteur, il faut prêter secours!

Méphistophélès et Faust s'éloignent.

PREMIÈRE GROUPE DE JEUNES FILLES.

Qu'est-ce donc?

DEUXIÈME GROUPE DE JEUNES FILLES.

Marguerite,

Qui de ce beau seigneur refuse la conduite! ...

LES ÉTUDIANTS.

Auf mein Wort, sie ist reizend

Und schön zum Entzücken!

O himmlische Maid, dich lieb' ich!

SIEBEL.

Sie ist verschwunden!

MEPHISTO.

Wie ging's?

FAUST.

Weh mir! man stieß mich zurück!

MEPHISTO.

Wohlan! so misch' ich mich drein,
Und bald ist Margarethe dein!

Mephisto und Faust ab.

JUNGE MÄDCHEN.

Sprecht, was giebt's?

ZWEITE GRUPPE DER MÄDCHEN.

Es war Gretelein, die von dem Junker
Nicht wollte begleitet sein.

CHOR.

Valsons encor! ...

TOUS.

Valsons toujours! ...

CHŒUR.

Ainsi que la brise légère
Soulève en épais tourbillons

La poussière

Des sillons.

Que la valse vous entraîne

Faites retentir la plaine

De l'éclat de vos chansons.

Jusqu'à perdre haleine! ...

Jusqu'à mourir!

Un dieu les entraîne,

C'est le plaisir! ...

La terre tournoie!

Et fuit loin d'eux!

Quel bruit, quelle joie

Dans tous les yeux!

Acte troisième.

Le jardin de Marguerite. Au fond, un mur percé d'une petite porte. A gauche, un

Tanzet, walzet, tanzet nur zu!

Leichte Wölkchen sich erheben etc.

Seht wie schnell sie sich drehen,

Im weiten Raum Gewänder leicht

wehen.

Welch Glück, welche Wonne

Erregt die Brust,

Nichts unter der Sonne

Gleicht dieser Lust!

Dritter Aufzug.

Garten bei Margarethe. Im Hintergrund eine Mauer mit Pforte. Links ein Bosquet.

bosquet. A droite, un pavillon dont la fenêtre fait face au public. Arbres et massifs.

N° 10. Entr'acte et couplets.

Scène I.

Siebel entre par la petite porte du fond et s'arrête sur le seuil du pavillon, près d'un massif de roses et de lilas.

SIEBEL.

Faites-lui mes aveux,
Portez mes vœux,
Fleurs écloses près d'elle,
Dites-lui qu'elle est belle,
Que mon cœur nuit et jour
Languit d'amour!
Révélez à son âme

Rechts ein Pavillon, dessen Fenster dem Publikum gegenüber liegen. Bäume und Strauchwerk.

Nr. 10.

Erste Scene.

Siebel kommt durch die Pforte und bleibt beim Pavillon neben einem Rosen- und Fliederbusch stehen.

SIEBEL.

Blümlein traut, sprech für mich
Recht inniglich!
Liebesgruß zu ihr traget,
»Bist so schön« schmeichelnd saget,
»Daß sein Herz Tag und Nacht
Für dich nur wacht.«
Blümlein traut, sprech für mich

Le secret de ma flamme!
Qu'il s'exhale avec vous
Parfums plus doux! ...

Il cueille une fleur.

Fanée!

Il jette la fleur avec dépit

Ce sorcier que Dieu condamne
M'a porté malheur!

*Il cueille une autre fleur qui s'effeuille
encore.*

Je ne puis sans qu'elle se fane
Toucher une fleur!
Si je trempais mes doigts dans l'eau

Recht inniglich!
Hauchet leis' ihr entgegen:
»Holde laß dich bewegen«,
Blümlein traut, sagt für mich:
»Er liebt nur dich.«

Pflückt eine Blume.

Verwelkt!
Dieser Zaub'rer – Gott verdamm' ihn,

Wirft sie mit Verdruß fort.

Bracht' Unglück mir!
Die Blume, die ich pflückte hier,
Sie welkt schon hin.

Pflückt eine andere, die auch welkt.

Geweihtes Wasser soll die Hand mir
netzen!
Zu beten hier allabendlich,

bénite!

C'est là que chaque soir vient prier
Marguerite!

*Il trempe ses doigts dans le bénitier
accroché au mur.*

Voyons maintenant! voyons vite!
Elles se fanent! ... Non! – Satan, je ris
de toi!

C'est en vous que j'ai foi;
Parlez pour moi!
Qu'elle puisse connaître
L'émoi qu'elle a fait naître,
Et dont mon cœur troublé
N'a point parlé!
Si l'amour l'effarouche,
Que la fleur sur sa bouche
Sache au moins déposer
Un doux baiser!

Il disparaît dans les massifs du jardin.

Ist Magarethens Brauch,

*Taucht seine Hand in den Weihbronn-Napf,
der am Pavillon angebracht ist.*

Nun laß sehen, verwelkt sie? Nein!
Satan, ich spotte dein!
Blümlein traut, sprecht für mich
So inniglich,
Was mein Mund ihr verschweiget,
Eure Nähe ihr zeiget;
Rothe Ros', Veilchen blau,
Mein Herz vertrau'!
Blümlein traut, sprecht für mich
Recht inniglich!
Was ich hoffe, duftend saget,
Wenn erröthend sie fraget,
Wer euch bracht', Blümlein wißt –
Leise dann sie küßt!

Eilt in den Hintergrund des Gartens.

Scène II.

Faust, Méphistophélès, Siebel.

N° 11. Scène et Récitatif.

Faust et Méphistophélès entrent par la porte du fond.

FAUST.

C'est ici?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Suivez-moi!

FAUST.

Que regardes-tu là.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Siebel, votre rival!

FAUST.

Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Chut! ... le voila!

Zweite Scene.

Faust. Mephistopheles. Siebel.

Nr. 11. Recitatio.

Faust und Mephisto kommen durch die Pforte.

FAUST.

Hier herein?

MEPHISTO.

Folget mir!

FAUST.

Was erspäht hier dein Blick?

MEPHISTO.

Siebel schleicht dort allein!

FAUST.

Ist's wahr?

MEPHISTO.

Still! – Er ist da.

Méphistophélès et Faust entrent dans le bosquet.

SIEBEL *rentrant en scène, un bouquet à la main.*

Mon bouquet n'est-il pas charmant?

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Charmant!

SIEBEL.

Victoire!

Je lui raconterai demain toute l'histoire,

Et, si l'on veut savoir le secret de mon cœur,

Un baiser lui dira le reste!

Il attache le bouquet à la porte du pavillon.

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Séducteur!

Scène III.

Beide ziehen sich zurück.

SIEBEL *einen Strauß in der Hand.*

Einen schönern Strauß man nimmer sah!

MEPHISTO.

Vortrefflich!

SIEBEL.

O Freude! ich werde morgen ihr

Getreu Alles erzählen,

Wird dann ihr Blick mich fragen,

Wen willst du erwählen?

Ein heißer Kuß soll ihr Alles sagen!

Hängt den Strauß an die Thür des Pavillons, dann ab.

Dritte Scene.

Méphistophélès, Faust.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Attendez-moi là, cher docteur!
Pour tenir compagnie aux fleurs de
votre élève,
Je vais vous chercher un trésor
Plus merveilleux, plus riche encor
Que tous ceux qu'elle voit en rêve!

FAUST.

Laisse moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

J'obéis! ... Daignez m'attendre ici!

Il sort par la porte du fond.

FAUST.

Quel trouble inconnu me pénètre?
Je sens l'amour s'emparer de mon être
O Marguerite! à tes pieds me voici!

Mephisto. Faust.

MEPHISTO.

Verführer!
Erwartet mich hier, ich muß gehn.
Statt der Blumen werd' ich Euch eine
Gabe bringen,
So prächtig wie keine sie geseh'n!
Blitzend Gestein soll ihr Herz
bezwingen,
Und Alles Euch nach Wunsch gelingen.

FAUST.

Welch unbekannter Zauber faßt mich
an,
Ich fühl's, die Liebe ist kein leerer
Wahn!
O Margarethe, dir zu Füßen lieg' ich

Scène IV.

Faust seul.

N° 12. Cavatine.

FAUST.

Salut! demeure chaste et pure, où se devine

La présence d'une âme innocente et devine! ...

Que de richesse en cette pauvreté!
En ce réduit que de félicité! ...

O nature, c'est là que tu la fis si belle,
C'est là que cette enfant à grandi sous ton aile,

A dormi sous tes yeux!

Là que, de ton haleine enveloppant son âme,

Tu fis avec amour épanouir la fêmm

hier!

Vierte Scene.

Nr. 12. Cavatine.

FAUST.

Gegrüßt sei mir, o heil'ge Stätte,
Von banger Lust erfüllt ich dich betrete,
Asyl der frommen Einfalt und der keuschen Unschuld!

O welche Pracht in dieser Einfachheit,
Welch Geist der Ordnung und Zufriedenheit!

O Natur, hier fandest du das Kind,
Die Jahre schwanden,
Ein reizendes Götterbild
Ist leicht erstanden;
In diesem stillen Hause
Hier schufst du so viel AnMut,

En cet ange des cieux!
Salut! demeure chaste et pure, où se
divine
La présence d'une âme innocente et
devine!

Scène V.

Méphistophélès, Faust.

N° 13. Scène.

MÉPHISTOPHÉLÈS *il a une cassette sous le
bras.*

Alerte, la voila! ... Si le bouquet
l'emporte

Sur l'écrin, je consens à perdre mon
pouvoir.

FAUST.

Fuyons, je veux ne jamais la revoir!

Hier war's – ja, hier mit frohem leichten
Leben

Ihr junges Herz fülltest du aus:
Gegrüßt sei mir etc.

Fünfte Scene.

Mephisto. Faust.

Nr. 13. Recitatio.

MEPHISTO *mit einem Kästchen unterm
Arm.*

Von dannen, sie naht!

Verdrängt der Blumenstrauß selbst
diesen Schmuck,

Dann ist's vorbei mit allem Zauberspuk!

FAUST.

Hinweg! Denn nie will ich sie
wiederseh'n!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Quel scrupule vous prend! ...
Sur le seuil de la porte,
Voici l'écrin placé! ... venez! ... j'ai bon
espoir! ...

*Il place la cassette sur le seuil du pavillon.
Sortent.*

Scène VI.

N° 14. Récitatif.

MARGUERITE *entre par la porte du fond et
descend en silence j'usque sur le devant
de la scène.*

Je voudrais bien savoir quel était ce
jeune homme,
Si c'est un grand seigneur, et comment

MEPHISTO.

Wie, Ihr zaudert jetzt?
An der Schwelle der Thür
Sieht stehen sie den Schmuck.
Jetzt kommt und laßt uns geh'n!

*Setzt das Kästchen an die Thüre des
Pavillons. Beide ab.*

Sechste Scene.

Nr. 14. Scene und Arie.

MARGARETHE *erscheint in der Pforte und
kommt sinnend in den Vordergrund.*

Ich gäb' was d'rum, wenn ich nur wüßt',
Wer heut' der Herr gewesen ist. –

il se nomme?

*Elle s'assied dans le bosquet, devant son
rouet et chante.*

N° 14. Chanson du Roi de Thule.

I.

Il était un roi de Thulé
Qui, jusqu'à la tombe fidèle,
Eut, en souvenir de sa belle,
Une coupe en or ciselé! ...

S'interrompant.

Il avait-bonne grâce, à ce qu'il m'a
semblé.

Reprenant sa chanson.

Nul trésor n'avait tant de charmes!

*Setzt sich ins Bosquet an ihr Spinnrad,
spinnt und singt.*

Es war ein König in Thule
Getreu bis in das Grab,
Dem sterbend seine Buhle
Einen goldenen Becher gab.

Gesprochen.

(Er hat ein edles Wesen, so schien es
mir sogleich.)

Es ging ihm nichts darüber,

Dans les grands jours il s'en servait,
Et chaque fois qu'il y buvait,
Ses yeux se remplissaient de larmes! ...

II.

Quand il sentit venir la mort,
Etendu sur sa froide couche,
Pour la porter jusqu'à sa bouche
Sa main fit un suprême effort! ...

S'interrompant.

Je ne savais que dire, et j'ai rougi
d'abord.

Reprenant sa chanson.

Et puis, en l'honneur de sa dame,
Il but une dernière fois;
La coupe trembla dans ses doigts,
Et doucement il rendit l'âme!

Er leert' ihn jeden Schmaus;
Die Augen gingen ihm über,
So oft er trank daraus.

Und als es kam zum Sterben,
Zählt' er seine Städt' im Reich,
Gönnt Alles seinem Erben –
Den Becher nicht zugleich;

Gesprochen.

(Ich wußte nichts zu sagen; erröthen
that ich nur.)

Er sah ihn stürzen, trinken
Und sinken tief in's Meer!
Die Augen thäten ihm sinken,
Trank nie einen Tropfen mehr! –

Elle se lève.

Les grands seigneurs ont seuls des airs
si résolus,
Avec cette douceur!
Allons! n'y pensons plus!
Cher Valentin, si Dieu m'écoute,
Je te reverrai! me voilà
Toute seule!

*Elle se dirige vers le pavillon et aperçoit le
bouquet suspendu à la porte.*

Un bouquet! ...

Elle prend le bouquet.

C'est de Siebel, sans doute!
Pauvre garçon!

Apercevant la cassette.

Nur große Herr'n sie geh'n
So stolz daher, so huldvoll auch dabei.
Doch nun davon nichts mehr! –
O Valentin, hört Gott mein Fleh'n,
Bald kehrst du heim! Bin hier ja so
allein!

*Geht zum Pavillon und sieht das Bouquet
an der Thüre.*

Einen Strauß!

Sie nimmt ihn.

Siebel kam mich zu seh'n.
Ach armer Freund! – Was seh' ich da?

Erblickt das Kästchen.

Que vois-je là? ...
D'où ce riche coffret peut-il venir? ... Je
n'ose
Y toucher, et pourtant ... – Voici la clef,
je crois! ...
Si je l'ouvrais! ... ma main tremble! ...
Pourquoi?
Je ne fais, en l'ouvrant, rien de mal, je
suppose! ...

*Elle ouvre la cassette et laisse tomber le
bouquet.*

O Dieu! que de bijoux! ... est-ce un rêve
charmant
Qui m'éblouit, ou si je veille? ...
Mes yeux n'ont jamais vu de richesse
pareille! ...

*Elle place la cassette sur une chaise et
s'agenouille pour se parer.*

Si j'osais seulement

Wo kommt das reiche Kästchen her?
Ich wag' heran mich kaum!
Doch vielleicht, – dabei der Schlüssel
lag;
Soll ich es öffnen? Ha, ich bebe!
Warum?
Thue ich deßhalb doch keine Sünde!

*Oeffnet das Kästchen und läßt den Strauß
fallen.*

O Gott! welch reicher Schmuck!
Ist's ein lieblicher Traum, der mich
täuscht, der mich belüget!
Und der mit seinem wunderbaren Glanz
mich betrüget!

*Setzt das Kästchen auf einen Stuhl und
kniert davor.*

Ach, ich wage es kaum,

Me parer un moment
De ces pendants d'oreille! ...

Elle tire des boucles d'oreille de la cassette

Ah! voici justement,
Au fond de la cassette,
Un miroir! ... comment
N'être pas coquette?

N° 14. Air des bijoux.

*Elle se pare des boucles d'oreilles, se lève
et se regarde dans le miroir.*

Ah! je ris de me voir,
Si belle en ce miroir!
Est-ce toi, Marguerite?
Réponds-moi, réponds vite! –
Non! non! – ce n'est plus toi!
Non! non! – ce n'est plus ton visage!
C'est la fille d'un roi,

Und trüge doch so gern
Hier diese Ohrgehänge.

Ach, ein Spiegel liegt dabei,
Gleich darin sich zu sehen,
Recht bequem! wie nun ihm länger
widerstehen?

*Schmückt sich mit den Ohrgehängen und
blickt in den Spiegel.*

Ha, welch ein Glück mich zu seh'n,
Mich hier so prächtig und schön!
Spiegel klar, ich dich frage:
Bin ich's denn? Schnelle mir es sage!
Nein, nicht Gretchen ich find',
Nein, ihr Bild nicht hier sich zeigt,
'S ist ein stolzes Königskind,

Qu'on salue au passage! –
Ah, s'il était ici! ...
S'il me voyait ainsi!
Comme une demoiselle,
Il me trouverait belle.

Elle se pare du collier.

Achevons la métamorphose!
Il me tarde encor d'essayer
Le bracelet et le collier!

Elle se pare du bracelet et se lève.

Dieu! c'est comme une main qui sur
mon bras se pose!

Ah! je ris de me voir
Si belle en ce miroir!
Est-ce toi, Marguerite?
Reponds-moi, reponds vite! –
Ah, s'il était ici! ...
S'il me voyait ainsi!
Comme une demoiselle,

Vor dem Jeder sich beuget!
Ach wär' er jetzt bei mir,
Säh' er so schön mich hier,
Kaum würd' er mich erkennen,
»Holdes Fräulein« mich nennen!

. Ah, wie so schön diese Pracht mich
schmücket!
Begierig bin ich nun zu seh'n,
Wie Kett' und Halsband mir wird steh'n.

Legt das Armband an und steht auf.

Gott! Es ist als ob eine schwere Last
mich drücket!

Ah! – Ha, welch ein Glück mich zu
sehen etc. etc.

Il me trouverait belle.
Marguerite, ce n'est plus toi,
Ce n'est plus ton visage,
Non! c'est la fille d'un roi,
Qu'on salue au passage.

Scène VII.

Marthe, Marguerite.

N° 15. Scène.

MARTHE *entrant par la petite porte.*

Seigneur Dieu, que vois-je! comme
vous voilà belle,

Mon ange! ... – D'où vient ce riche
écrin?

MARGUERITE *embarrassée.*

Hélas! on l'aura par mégarde apporté.

MARTHE.

Que non pas!

Ces bijoux sont à vous, ma chère

Siebente Scene.

Marthe. Margarethe.

Nr. 15. Recitativ.

MARTHE *durch die Pforte.*

Herr, mein Gott, was seh' ich!
Mein Engel, kaum erkenn' ich dich!
Woher der reiche Schmuck?

MARGARETHE *verlegen.*

Je nun, ich fand ihn an der Thür' stehn.

MARTHE.

Euch gehört er, ja das könnt Ihr mir
glauben,

demoiselle!

Qui, c'est là le cadeau d'un seigneur amoureux!

Mon cher époux jadis était moins généreux!

Scène VIII.

Les mêmes, Méphistophélès, Faust.

MÉPHISTOPHÉLÈS *faisant une grande révérence.*

Dame Marthe Schwerlein, s'il vous plaît?
MARTHE.

Qui m'appelle?
MÉPHISTOPHÉLÈS.

Pardon d'oser ainsi nous présenter chez vous!

Bas à Faust.

Vous voyez qu'elle a fait bon accueil aux

Niemand kann ihn Euch rauben.

Ach, mein Mann, er war nie so galant.

Achte Scene.

Die Vorigen. Faust. Mephisto.

MEPHISTO *mit tiefer Verbeugung.*

Frau Martha Schwerdtlein, ist's erlaubt
–

MARTHE.

Nun, wer ruft mich?

MEPHISTO.

Entschuldigt, daß so frei herein wir uns gewagt.

Zu Faust leise.

Dort seht, was vom Schmuck ich zuvor

bijoux?

Haut à Marthe.

Dame Marthe Schwerlein!

MARTHE.

Me voici!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

La nouvelle

Que j'apporte n'est pas pour vous
mettre en gaieté. –

Votre mari, madame, est mort et vous
salue!

MARTHE.

Ah! ... grand Dieu! ...

MARGUERITE.

Qu'est-ce donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Rien! ...

MARTHE.

O calamité! O nouvelle imprévue! ...

MARGUERITE *elle emporte le coffret.*

Euch gesagt.

Laut.

Frau Marthe Schwerdtlein?

MARTHE.

Ja, ich bin's.

MEPHISTO.

Ach, es schmerzt, betrübt mich sehr,
Ich bring' Euch eine traurige Mähr':
Euer Gemahl, Madam,
Ist todt und läßt Euch grüßen.

MARTHE.

O mein Gott!

MARGARETHE.

Nun, was ist's?

MEPHISTO.

Nichts.

MARTHE.

O welch harter Schlag! O welch banger
Tag!

MARGARETHE *trägt das Kästchen fort.*

Malgré moi mon cœur tremble
Et tressaille à sa vue!

FAUST.

La fièvre de mes sens se dissipe à sa
vue?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Votre mari, madame,
Est mort, et vous salue!

MARTHE à *Méphistophélès*.

Ne m'apportez-vous rien de lui?

MÉPHISTOPHÉLÈS à *Marthe*.

Rien! ... et pour le punir, il faut dès
aujourd'hui

Chercher quelqu'un qui le remplace.

FAUST à *Marguerite*.

Pourquoi donc quitter ces bijoux?

MARGUERITE à *Faust*.

Ces bijoux ne sont pas à moi! ...

Laissez, de grace! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS à *Marthe avec une
ardeur affectée*.

Qui ne serait heurieux d'échanger avec
vous

Ach ich bebe und zag',
Diesen Schmuck werd' ich büßen!

FAUST.

O wie gerne läg' ich zu ihren Füßen!

MEPHISTO.

Euer Mann ist todt, Madam,
Und läßt Euch grüßen!

MARTHE.

Und bringt Ihr von ihm kein Geschenk?

MEPHISTO.

Nichts! Ich an Eurem Platz
Sucht', um ihn zu strafen,
Mir einen andern Schatz.

FAUST zu *Gretchen*.

Warum legst du ab diese Zier?

MARGARETHE.

Dieser Schmuck, er gehört nicht mir,
Drum laßt, o laßt, ich bitte!

MEPHISTO.

Verböt' es nicht alle Sitte,
Ich würde wahrlich wagen

La bague d'hyménée?

MARTHE.

Ah! bah! Plait-il?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Hélas, cruelle destinée'..

N° 16. Quatuor.

Marthe et Méphistophélès causent à voix basse.

FAUST à Marguerite.

Prenez mon bras un moment.

MARGUERITE *se défendant.*

Laissez! ... Je vous en conjure!

MÉPHISTOPHÉLÈS à Marthe.

Votre bras!

MARTHE à part.

Il est charmant!

MÉPHISTOPHÉLÈS à part.

La voisine est un peu mûre.

Mich selber anzutragen.

MARTHE.

So sprecht nur fort! –

MEPHISTO.

O weh', sie nimmt mich gar beim Wort!

Nr. 16. Quatuor.

Marthe und Mephisto sprechen leise.

FAUST zu Gretchen.

Bitte, o nehmt meinen Arm!

MARGARETHE *ablehnend.*

O laßt, ich Euch beschwöre!

MEPHISTO zu Marthe.

Euren Arm!

MARTHE *bei Seite.*

Er ist galant!

MEPHISTO *bei Seite.*

Die Nachbarin hat ganz ihr Herz mir zugewandt.

MARGUERITE.

Je vous en conjure!

MARTHE.

Quelle noble allure!

FAUST.

Ame douce et pure!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Elle est un peu mûre!

Marguerite abandonne son bras à Faust et s'éloigne avec lui; Méphistophélès et Marthe restent seule en scène.

MARTHE.

Ainsi vous voyagez toujours?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Toujours! Dure nécessité, Madame
Sans ami, sans parents! ... sans femme.

MARTHE.

Cela sied encore aux beaux jours!
Mais plus tard, combien il est triste

MARGARETHE.

Laßt, ich Euch beschwöre!

MARTHE.

Ja, ich gern Euch höre!

FAUST.

Liebe ich dir schwöre.

MEPHISTO.

Ja, auf meine Ehre!

Margarethe reicht Faust den Arm, sie gehen in's Bosquet. Marthe und Mephisto bleiben allein.

MARTHE.

Und Ihr, mein Herr, reist also stets?

MEPHISTO.

Wohl lange ist es schon, daß ich so es
treib',

Bin allein, hab' nicht Kind, nicht Weib!

MARTHE.

Ist man noch jung und flink, dann
geht's,

Später doch es gar zu traurig ist,

De vieillir seul, en égoïste! ...
MÉPHISTOPHÉLÈS.
J'ai frémi souvent, j'en conviens,
Devant cette horrible pensée! ...
MARTHE.
Avant que l'heure en soit passée
Digne seigneur, songez-y bien!
MÉPHISTOPHÉLÈS.
J'y songerai!
*Ils s'éloignent. Marguerite et Faust
rentrent en scène.*

FAUST.
Eh quoi! toujours seule?
MARGUERITE.
Mon frère
Est soldat; j'ai perdu ma mère;
Puis ce fut un autre malheur,
Je perdis ma petite sœur!
Pauvre ange! Elle m'était bien chère! ...
C'était mon unique souci;
Que de soins, hélas! ... que de peines!
... C'est quand nos âmes en sont pleines

Allein zu stehn als Egoist.
MEPHISTO.
Ich auch habe oft dies bedacht,
Mit Grausen sehe ich's vom Weiten.
MARTHE.
Drum berathet Euch bei Zeiten,
Mein werther Herr, nehmt Euch in Acht!

*Beide spazierend ab. Margarethe und
Faust kommen zurück.*

FAUST.
Und du, bist stets alleine?
MARGARETHE.
Mein Bruder ist Soldat,
Meine Mutter ist todt;
Doch als noch lebte mein Schwesterlein,
Da war ich nicht so ganz allein.
Theurer Engel, ihn nahm mir Gott!
Zog sie auf meinen Armen groß,
Hatt' dabei wohl manche Plage;
Doch hätt' ich sie gerne alle Tage,

Que la mort nous les prend ainsi! ...
S'itôt qu'elle s'éveillait, vite
Il fallait que je fusse là!
Elle n'aimait que Marguerite! ...
Pour la voir, la pauvre petite,
Je reprendrais bien tout cela! ...

FAUST.

Si le Ciel, avec un sourire,
L'avait faite semblable à toi,
C'était un ange! ... oui, je le croi! ...

Méphistophélès et Marthe reparaissent.

MARGUERITE.

Vous moquez-vous? ...
Je ne vous crois pas
Et de moi tout bas
Vous riez sans doute! ...
J'ai tord de rester
Pour vous écouter! ...
Et pourtant j'écoute! ...

Hielt ich lebend das Kind im Schooß.
Ich trug und hätschelt' es alleine,
Es weint', war ich nicht da,
So herzlich liebte mich die Kleine,
Sie wußt', wie gut ich's mit ihr meine,
Mein Glück und Stolz war sie ja.

FAUST.

Ja gewiß, wenn sie dir glich,
Mußte sie ein Engel sein,
Ja, ein Engel gut und rein.

MARGARETHE.

Ihr lacht mich aus!
Nein, es kann nicht sein –
Und Ihr spottet mein
So zum Zeitvertreibe.
Drum nichts mehr hiervon,
Zu viel hört' ich schon,
Ob auch gern ich bleibe.

Mephisto und Martha kommen zurück.

MARTHE.

Vous n'entendez pas,
Ou de moi tout bas
Vous riez sans doute!
Avant d'écouter,
Pourquoi vous hâter
De vous mettre en route?

FAUST.

Non je t'admire!
Laisse-moi ton bras! ...
Dieu ne m'a-t-il pas
Conduit sur ta route? ...
Pourquoi redouter,
Hélas! d'écouter? ...
Mon cœur parle; écoute! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Ne m'accusez pas,
Si je dois, hélas!
Me remettre en route.
Faut-il attester
Qu'on voudrait rester

MARTHE.

Kaum find' ich mich drein,
Nein, Ihr spottet mein
So zum Zeitvertreibe,
Kaum find' ich mich drein!
Warum eilt Ihr schon
Nun so schnell davon?
Hör' mich jetzt und bleibe!

FAUST.

Nein, ich liebe dich,
Glaub', daß ernst ich's mein',
Laß gesagt dir's sein,
Daß nicht Scherz ich treibe,
Ja, Lieb' spricht allem Hohn,
Trau' des Herzens Ton,
O glaube, o vertraue und bleibe!

MEPHISTO.

Ja, Ihr müßt verzeih'n,
Daß ich geh' allein,
Und nicht länger bleibe.
Ist auch schön der Lohn,
Den ich trüg' davon,

Quand on vous écoute?

La nuit commence à tomber.

MARGUERITE *à Faust.*

Retirez-vous! ... voici la nuit.

FAUST *passant son bras autour de la taille de Marguerite.*

Chère âme! ...

MARGUERITE.

Laissez-moi! ...

Elle se dégage et s'enfuit.

FAUST.

Ah! méchante! ... on me fuit!

Il la suit.

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part, tandis que Marthe, dépitée, lui tourne le dos.*

L'entretien devient trop tendre!

Es geht nicht, bei Leibe!
Daß länger ich bleibe!

Es beginnt zu dunkeln.

MARGARETHE *zu Faust.*

Die Nacht bricht an, verlasset mich!

FAUST *Gretchen umfassend.*

Süß' Liebchen!

MARGARETHE *sich los machend, eilt davon.*

Lasset mich!

FAUST.

O du Böse fliehst mich!

MEPHISTO *bei Seite.*

Gar zu zärtlich wird die Alte,

Esquivons-nous!

Il se cache derrière un arbre.

MARTHE *à part.*

Comment m'y prendre?

Se retournant.

Eh bien! il est parti! ... Seigneur!
MÉPHISTOPHÉLÈS.

Oui! ...

MARTHE.

Cher seigneur!

Elle s'éloigne.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Cours après moi!

Ouf! cette vieille impitoyable

De force ou de gré, je croi,

Allait épouser le diable!

FAUST *dans la coulisse.*

Drum hinweg!

MARTHE.

Ich gern ihn hätte,

Je nun! er ist fort – Mein Herr!

MEPHISTO.

Ja –

MARTHE.

Lieber Herr!

MEPHISTO.

Lauf hinter her!

Bah! Diese alte alte böse Sieben

Thät' selbst den Teufel lieben!

FAUST.

Marguerite!
MARTHE *dans la coulisse.*
Cher seigneur!
MÉPHISTOPHÉLÈS.
Serviteur!

Scène IX.

Siebel, Marthe, Méphistophélès.

N° 17. Scène.

Siebel ouvre avec précaution la porte du fond et entre en scène.

SIEBEL *à demi-voix.*
Du courage! ...
Je veux tout lui dire!
MARTHE *rentrent en scène.*
C'est lui!

Margarethe!
MARTHE.
Lieber Herr!
MEPHISTO.
Gute Nacht!

Neunte Scene.

Mephisto versteckt. Marthe, dann Siebel.

Nr. 17. Recitativ.

SIEBEL *für sich.*
Immer Mutig, werd' ihr Alles sagen!
MARTHE.
Er ist's!

Faßt Siebels Hand.

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Non!

MARTHE.

Seigneur! Cher Seigneur!

SIEBEL.

Plaît-il?

MARTHE.

C'est Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Oui!

MARTHE.

Dans le jardin de Marguerite

Que venez-vous chercher à pareille
heure?

Allons, bel amoureux, je vous invite

A nous tourner promptement les talons.

SIEBEL.

Mais? ...

MARTHE.

Que diraient les voisins!

Allons vite! montrez-moi le chemin!

MEPHISTO.

Nein!

MARTHE.

Mein Herr! Lieber Herr!

SIEBEL.

Was giebt's?

MARTHE.

Siebel ist's!

MEPHISTO.

Ja!

MARTHE.

In Gretchens Garten? was thut Euch
plagen,

Wie könnt Ihr so spät herein Euch
wagen?

Kommt nur hinaus, galanter Herr,

Kommt und sprecht nichts mehr!

SIEBEL.

Wie?

MARTHE.

In's Gered' wollt Ihr sie bringen,

Darum fort, nein, nimmer soll Euch das

À part.

Il sera parti.
MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Non!
SIEBEL.

Je reviendrai demain. Bonsoir!

Siebel et Marthe sortent par le fond.

Scène X.

MÉPHISTOPHÉLÈS *seul.*

Il était temps! sous le feuillage sombre
Voici nos amoureux qui reviennent! ...
c'est bien!

Gardons-nous de troubler un si doux
entretien!

O nuit, étends sur eux ton ombre!

gelingen!

Für sich.

Wär' er schon fort?
MEPHISTO *bei Seite.*

Nein!
SIEBEL.

Ich komme morgen her.

Marthe und Siebel ab.

Zehnte Scene.

MEPHISTO.

Gut' Nacht, Ihr stört mich sehr!
Zeit war es, daß sie gingen,
Denn kosend kehrt unser Pärchen
zurück.

Ganz wohl! Hüten wir uns, hier zu
stören

Amour, ferme leur âme aux remords
importuns!

Et vous, fleurs aux subtils parfums,
Épanouissez-vous sous cette main
maudite!

Achevez de troubler le cœur de
Marguerite! ...

Il s'éloigne et disparaît dans l'ombre.

Scène XI.

Marguerite, Faust.

N° 18. Duo.

MARGUERITE courant vers le Pavillon.

Ein so zartes Stelldichein!
O Nacht verbreite hier dein schattiges
Reich –

Ihr Blumen all' verschwendet süßen
Duft,

Mit heißer Wollust tränkt die Luft,
Den Zweifel stillt – wohin sie immer
trete,

Erfüllt mit Liebesehnen Margarethe!

*Er entfernt sich und verschwindet im
Hintergrunde.*

Elfte Scene.

Margarethe. Faust.

Nr. 18. Duo.

MARGARETHE eilt nach dem Pavillon.

Il se fait tard, adieu!
FAUST *l'arrétant sur les premiers degrés
de l'escalier.*

Quoi, je t'implore en vain,
Attends, laisse ma main s'oublier dans
la tienne!

Laisse-moi, laisse-moi contempler ton
visage
Sous la pâle clarté
Dont l'astre de la nuit, comme dans un
nuage,

Caresse ta beauté! ...

MARGUERITE.

O silence! ô bonheur! ineffable mystère!
Enivrante langueur!
J'écoute et je comprends cette voix
solitaire
Qui chante dans mon cœur!
Laissez un peu, de grace! ...

Elle se penche et cueille une marguerite.

FAUST.

Es ist schon spät, lebt wohl!
FAUST *hält sie auf der Stufe zurück.*

O eile nicht! o bleib, o bleib!
Leg' deine Hand hier in die meine,
Lasse mich in dein holdes Antlitz
schauen!

O trau' der Liebe Macht,
Laß Seel' in Seel' uns drängen,
Voll Vertrauen, in stiller Mondesnacht!

MARGARETHE.

Süße Lust, innige Lust.
Fühl' ich sanft sich regen,
Wonne füllt meine Brust!
Seine Worte mich tief bewegen,
Ich fühl' es Lieb'-bewußt!
Laßt einmal seh'n, erlaubet –

Bückt sich und pflückt eine Sternblume.

FAUST.

Qu'est-ce donc?

MARGUERITE.

Un simple jeu!

Laissez un peu!

Elle effeuille la Marguerite.

FAUST.

Que dit ta bouche à voix basse?

MARGUERITE.

Il m'aime! – Il ne m'aime pas! –

Il m'aime! – pas! – Il m'aime! – pas. –

Il m'aime.

FAUST.

Oui! ... crois en cette fleur éclose sous
tes pas!

Il l'embrasse.

Quelle soit pour ton cœur l'oracle du ciel
même!

Il t'aime! ... comprends-tu ce mot
sublime et doux?

Was soll das?

MARGARETHE.

Ein einfach Spiel!

O sprecht jetzt nicht viel.

Pflückt die Blätter ab.

FAUST.

Darf ich dein Flüstern nicht verstehen?

MARGARETHE.

Er liebt mich – er liebt mich nicht,

Er liebt mich – nicht, er liebt mich, nicht
– Er liebt mich! –

FAUST.

Ja, glaub' ihm ganz, du holdes
Himmels-Angesicht!

Er umarmt sie.

Das Blumenwort sei Götter-Ausspruch,
Kind, für dich!

Er liebt dich! Begreifst du ganz dies
mächt'ge süße Wort?

Aimer! porter en nous une ardeur
toujours nouvelle!

Prenant Marguerite dans ses bras.

Nous enivrer sans fin d'une joie
éternelle!

FAUST ET MARGUERITE.

Éternelle!

FAUST.

O nuit d'amour! ... ciel radieux! ...

O douces flammes! ...

Le bonheur silencieux

Verse les cieux

Dans nos deux âmes!

MARGUERITE.

Je veux t'aimer et te chérir! ...

Parle encore!

Je t'appartiens! ... je t'adore! ...

Pour toi je veux mourir! ...

FAUST.

Marguerite! ...

MARGUERITE.

Es heißt, heißt fort und fort
Sich hinzugeben ohne Ende,
In voller Wonne ewiglich kein Ende!

MARGARETHE, FAUST.

Nein, o nein, ohne Ende!

FAUST.

O Mondenschein, der uns umhüllt

Selig beisammen,

All' unser Bangen stillt,

Ganz uns erfüllt mit Liebesflammen!

MARGARETHE.

Ich liebe dich so inniglich,

Bin ganz die Deine,

Geliebter, du der Meine,

O laß mich!

FAUST.

O verweile!

MARGARETHE.

Ah! ... partez! ...

FAUST.

Cruelle!

MARGUERITE.

Je chancelle!

FAUST.

Me séparer de toi, cruelle!

MARGUERITE.

Laissez-moi, partez!

Se c'égageant des bras de Faust.

FAUST.

Par pitié!

MARGUERITE.

Partez! oui, partez vite!

Je tremble! hélas! ... j'ai peur!

Ne brisez pas le cœur

De Marguerite!

Flieht, o flieht!

FAUST.

Trennung!

MARGARETHE.

Ach ich wanke!

FAUST.

Ich kann's nicht fassen!

MARGARETHE.

Lasset mich!

FAUST.

Nein unmöglich!

MARGARETHE.

Flieht, o flieht, lasset mich!

Reißt sich aus seiner Umarmung los.

FAUST.

Mich zu trennen von dir!

MARGARETHE.

O treib' nicht länger Scherz,

O brich das Herz nicht Margarethen,

O flieh! ich zittre, o flieh!

FAUST.

Tu veux que je te quitte!
Hélas! ... vois ma douleur!
Tu me brise le cœur.
O Marguerite!

MARGUERITE.

Si je vous suis chère,
Par votre amour, par ces aveux
Que je devais taire,
Cédez à ma prière! ...
Cédez à mes vœux! ...
Partez! partez! oui, partez vite!

Elle tombe aux pieds de Faust.

FAUST.

Sieh meinen Schmerz,
Du brichst mir das Herz!
Margarethe, hör' mein Flehen,
Margarethe, du brichst mir das Herz,
Sieh meinen Schmerz!

MARGARETHE.

Auf mein Flehen höre,
Treib nicht länger Scherz.
O brich das Herz nicht Margarethen,
Bei Allem, was mein Herz gestand,
Nicht treibe Scherz!
O flieht! Usw.

Fällt ihm zu Füßen.

FAUST.

Margarethe!
Nein, nimmermehr, ich kann's nicht
fassen,
Sieh meinen Schmerz,
Ach du brichst mir das Herz!

FAUST *la relevant doucement.*

Divine pureté! ...
Chaste innocence,
Dont la puissance
Triomphe de ma volonté! ...
J'obéis! ... Mais demain! ...

MARGUERITE.

Oui demain! ... dès l'aurore! ...
Demain! ... toujours! ...

FAUST.

Un mot encore! ...
Répète-moi ce doux aveu! ...
Tu m'aimes! ...

MARGUERITE *s'échappe, court au pavillon,
s'arrête sur le seuil et envoie un baiser à
Faust.*

Adieu! ...

Elle entre dans le pavillon.

FAUST.

Félicité du ciel! ... Ah! ... fuyons! ...

Nach einer Pause sie aufhebend.

Die Macht der Unschuld siegt,
Ja, keusche Liebe
Stillt heiße Triebe,
Mein Woll'n beschämt sich vor dir neigt.
Ja ich geh', morgen dein!

MARGARETHE.

Eh' der Tag noch erwachet, ganz früh –
und stets!

FAUST.

Glücklich noch mache ein Wort mich,
Eh' ich scheide, o Theure!

MARGARETHE *eilt nach dem Pavillon und
wirft ihm einen Kuß zu.*

Mein Gruß!

Ab in den Pavillon.

FAUST.

Beseligende Lust! Fort, hinweg!

Il s'élance vers la porte. Méphistophélès lui barre le passage.

Scène XII.

Méphistophélès, Faust.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Tête folle!

FAUST.

Tu nous écoutais?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Par bonheur! ...

Vous auriez grand besoin, docteur,

Qu'on vous renvoyât à l'école! ...

FAUST.

Laissez-moi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Daignez seulement

Ecouter un moment

Will ab, Mephisto tritt ihm entgegen.

Zwölfte Scene.

Faust. Mephisto.

MEPHISTO.

Die hat ihn berückt!

FAUST.

Du hast uns belauscht?

MEPHISTO.

Dies mein Amt!

Doch Ihr verdient, was sicher ist,

Daß man Euch in die Lehre schickt.

FAUST.

Fort, hinweg!

MEPHISTO.

Verweilt doch ein Augenblickchen noch,

Was zu den Sternen spricht Euer

Ce qu'elle va conter aux étoiles, cher maître! ...

Tenez! ... Elle ouvre sa fenêtre! ...

Scène XIII.

Lés mêmes, Marguerite.

MARGUERITE *ouvre la fenêtre du pavillon et s'y appuie un moment en silence, la tête entre ses mains.*

Il m'aime! ... quel trouble en mon cœur!
L'oiseau chante! ... le vent murmure! ...
Toutes les voix de la nature
Me redisent en chœur:
Il t'aime! ... – Ah! qu'il est doux de
vivre! ...
Le ciel me sourit; ... l'air m'enivre! ...

Liebchen, das hört doch!

Sieh da, ihr Fenster öffnet sich! –

*Faust tritt auf die Treppe des Pavillons,
von Margaretha ungesehen.*

Dreizehnte Scene.

Die Vorigen. Margarethe.

MARGARETHE *öffnet das Pavillonfenster und stützt den Kopf auf die Hand.*

Er liebt mich, er liebt mich,
Er, den mein Herz erkor!
Es kos't der Zephyr, es schlägt die
Nachtigall,
Der Mondnacht Stimmen flüstern all,
Sie sagen im tausendstimmigen Chor:
Er liebt dich!

Est-ce de plaisir et d'amour
Que la feuille tremble et palpite? ...
Demain? ... – Ah! presse ton retour,
Cher bien-aimé! ... viens! ...

*FAUST s'élançant vers la fenêtre et
saisissant la main de Marguerite.*

Marguerite!

*MARGUERITE Elle reste un moment
interdite, et laisse tomber sa tête sur
l'épaule de Faust.*

Ah!

*MÉPHISTOPHÉLÈS ouvre la port du jardin
et sort en ricanant.*

Hein! hein!

Acte quatrième.

La Chambre de Marguerite.

Scène I.

Ach wie es mich erfasset!
O selig sein mich lasset,
Ihr Sterne dort mit strahlendem Blick,
Die ihr mich schaut, versteht ihr mein
Glück!

Geliebter komm! kehr' bald zurück!
*FAUST eilt an's Fenster und ergreift ihre
Hand.*

Margarethe!

*MARGARETHE schrickt einen Augenblick
zurück, dann sinkt ihr Kopf an Faust's
Schulter.*

Ach!

*MEPHISTO verläßt mit höhnischem
Gelächter den Garten.*

Ha ha ha ha!

Vierter Aufzug.

Margarethen's Zimmer.

Erste Scene.

Marguerite, seul.

N° 19. Marguerite au Rouet.

MARGUERITE *elle s'approche de la fenêtre et écoute.*

Elles ne sont plus là! – Je riais avec elles

Autrefois! Maintenant ...

VOIX DE JEUNES FILLES *dans la rue.*

Le galant étranger s'enfuit ... et court encor.

Ah! ah! ah!

Elles s'éloignent en riant.

MARGUERITE.

Elles se cachaient! Ah! cruelles!

Je ne trouvais pas d'outrage assez fort

Jadis pour les péchés des autres! ...

Un jour vient où l'on est sans pitié pour les nôtres!

MARGARETHE.

Ach, endlich sind sie fort,

Ich lachte ja mit ihnen einstmals auch,

Ach und jetzt!

CHOR JUNGER MÄDCHEN *hinter der Scene.*

Den Freier halte fest,

Sonst eilt er schnell hinweg! Haha!

Haha!

Nr. 19. Elegie.

MARGARETHE.

Die blieben noch, mich zu beschämen;

Sonst that ich wohl so groß und blickt'

so scheel,

Ja einst, wenn trat ein armes Mädchen fehl.

Je ne suis que honte à mon tour!
Et pourtant, Dieu le sait, je n'étais pas
infâme;

Tous ce qui t'entraîna, mon âme,
N'était que tendresse et qu'amour!

Elle s'assied devant son rouet et file.

Il ne revient pas!
J'ai peur, je frissonne,
Je languis! ... Hélas!
En vain l'heure sonne,
Il ne revient pas!
Où donc peut-il être? ...
Seule à ma fenêtre,
Je plonge là-bas
Mon regard! ... – Hélas!
Où donc peut-il être? ...
Il ne revient pas! ...
Je n'ose me plaindre.
Il faut me contraindre!
Je pleure tout bas! ...
S'il pouvait, connaître

Ach, und nun muß ich geduldig Schand'
und Spott hinnehmen!

Weh, mich selbst es zu der Sünde trieb!

–

Und doch, ich kann's beschwören,
Daß Alles, was mich that bethören,
Ach, war so gut, ach, war so lieb!

Er kommt nicht zurück,
Die Zeit währt so lange,
Dahin ist mein Glück!
Ich zittre und bange!
Wo mag er nur weilen?
Ach möcht' er doch eilen,
Am Fenster ich lieg',
Hinaus späht mein Blick,
Er kommt nicht zurück!

Laut möcht' ich klagen,
Und darf's doch nicht sagen,
Wie schwer es mich drückt!
Süß wär' es zu theilen,
Mit ihm Schmerz und Glück!

Ma douleur! ... Hélas
Où donc peut-il être?
Il ne revient pas!
Oh! le voir! ... Entendre
Le bruit de ses pas!
Mon cœur est si las
Si las de l'attendre! ...
Il ne revient pas! ...
Mon seigneur! mon maître! ...
S'il allait paraître,
Quelle joie! ... Hélas!
Où donc peut-il être?
Il ne revient pas! ...

*Elle laisse tomber sa tête sur sa poitrine et
fond en larmes. Le fuseau s'échappe de
ses mains.*

Scène II.

Wo mag er nur weilen?
Er kommt nicht zurück!

Nah kann ich ihn wännen,
Ich hör' seinen Tritt,
Mag länger nicht sehnen,
Ach käm' er zurück!
An sein Herz will ich eilen,
Die Liebe soll heilen
Alle Not! Doch, ach!
Wo mag er nur weilen?
Er kommt nicht zurück!

Zweite Scene.

Siebel, Marguerite.

N° 20. Scène et Récitatif.

SIEBEL.

Marguerite!

MARGUERITE.

Siebel!

SIEBEL.

Encor des pleurs!

MARGUERITE.

Hélas! vous seul ne me maudissez pas.

SIEBEL.

Je ne suis qu'un enfant, mais je le cœur
d'un homme.

Et je vous vengerai de son lâche
abandon!

Je le tuerai!

MARGUERITE.

Qui donc?

SIEBEL.

Faut-il que je le nomme?

Siebel. Margarethe.

Nr. 20. Recitativ.

SIEBEL.

Margarethe!

MARGARETHE.

Siebel!

SIEBEL.

Ihr trauert noch!

MARGARETHE.

O Gott, und Ihr erbarmt Euch meiner
doch!

SIEBEL.

Ja, ich bin nur ein Knab',

Doch fühl' ich Manneskraft im Herzen,

Ich kann die Schmach nicht leicht

verschmerzen,

Gelob' Rache ihm! ich werd' ihn tödten.

MARGARETHE.

Sprecht, wen?

SIEBEL.

Muß ich ihn Euch nennen,

L'ingrat qui vous trahit!

Romance. Supplément de Gounod.

SIEBEL.

Si le bonheur à sourire t'invite,
Joyeux alors, je sens un doux émoi,
Si la douleur t'accable, Marguerite,
Je pleure alors, je pleure comme toi.
Comme deux fleurs sur une même tige
Notre destin suivait le même cours
De tes chagrins en frère je m'afflige,
O Marguerite! comme une sœur je
t'aimerai toujours!

MARGUERITE.

Non, taisez-vous!

SIEBEL.

Pardon, vous l'aimez encore?

Der Euch so schwer verrieth?

SIEBEL

Als noch in der Freude dir die Tage
entschwunden,
Lacht' auch in Wonn' und Lust das Leben
mir;
Jetzt, da in Schmerz dir entfliehn die
düstern Stunden,
O Margarethe, o Margarethe,
Du Arme, ich weine treu mit dir.
So wie ein Halm zwei Blumen oft vereinet,
So bindet unsre Herzen ein Verein;
Seh ich, Geliebte, wie dein Auge weinet,
O Margarethe, o Margarethe,
Dann wird dein Schmerz auch stets der
meine sein!

MARGARETHE.

O haltet ein!

SIEBEL.

Ich seh', Ihr denkt noch immer sein!

MARGUERITE.

Oui! Toujours! mais ce n'est pas à vous
De plaindre mon ennui.
J'ai tort, Siebel, de vous parler de lui.

Siebel lui prend la main.

MARGUERITE *remerciant Siebel.*

Soyez béni, Siebel! votre amitié m'est
douce!
Ceux dont la main cruelle me repousse,
N'ont pas fermé pour moi les portes du
saint lieu;
J'y vais pour mon enfant ... et pour lui
prier Dieu!

Elle sort.

Scène III.

MARGARETHE.

Ja stets! Ich warte und hoffe auf ihn
noch immer,
Mein Herz verräth mir, nein, er vergißt
mich nimmer!

Ihr rührt mich tief, mein Freund,
Ja, meinen Thränen glaubet,
Ein letzter einz'ger Trost
Ist mir noch nicht geraubet:
Ich eile zu der Kirche heil'gen Mauern
hin,
Den Himmel anzufleh'n für mein Kind
und ihn!

Ab.

Dritte Scene.

Changement de scène: l'église.

Marguerite, Méphistophélès, chœur.

N° 21. Scène de l'Eglise.

MARGUERITE *vient et s'agenouille près d'un pilier.*

Seigneur, daignez permettre à votre humble servante

De s'agenouiller devant vous!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS.

Non!

Tu ne prieras pas! ... Frappez-la d'épouvante!

Esprits du mal, accourez tous!

CHŒUR DE DÉMONS.

Marguerite!

MARGUERITE.

Qui m'appelle?

CHŒUR DE DÉMONS.

Marguerite!

In der Kirche

MARGARETHE.

O Herr, so lasse hier niederknie'n
Margarethe,

Wende dein Antlitz nicht von ihr!

MEPHISTOS STIMME

Nein!

Keine Gnade dir! Nein, du sollst nicht beten!

Geister der Nacht, umringt sie hier!

CHOR DER DÄMONEN

Margarethe!

MARGARETHE.

Wer ruft mich?

CHOR DER DÄMONEN

Margarethe!

MARGUERITE.

Je chancelle! Je meurs!
Dieu bon! Dieu clément!
Est-ce déjà l'heure du châtement?

*Le pilier s'ouvre et laisse voir
Méphistophélès.*

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Souviens-toi du passé, quand sous l'aile
des anges,
Abritant ton bonheur
Tu venais dans son temple, en chantant
ses louanges,
Adorer le Seigneur!
Lorsque tu bégayais une chaste prière
D'une timide voix,
Et portais dans ton cœur les baisers de
ta mère,
Et Dieu tout à la fois! ...
Écoute ces clameurs! c'est l'enfer qui
t'appelle! ...
C'est l'enfer qui te suit!

MARGARETHE.

Ich erbebe! Ich sterb'!
Ich sterbe! Die Angst ich nicht trag'!
So naht denn schon der jüngste Tag!

MEPHISTO

Weißt du noch, wie du einst am Altare hier
standest,
Gretchen fühlst du es ganz,
Als du froh um die heitre Stirne dir
wandest
Der Unschuld Blütenkranz?
Kinderspiel halb, und halb Gott im Herzen,
Du lalltest dein fromm Gebetlein hin!
Ha, dem Himmel mit Blut und Schande
vergaltest!
Sprich, wo steht jetzt dein Sinn?
Rachegeister im erschreckenden Chor nun
erwachen,
Reue dir, Not und Pein!

C'est l'éternel remords et l'angoisse
éternelle

Dans l'éternelle nuit!

MARGUERITE.

Dieu! quelle est cette voix qui me parle
dans l'ombre?

Dieu tout-puissant!

Quel voile sombre

Sur moi descend!

CHANT RELIGIEUX.

Quand du Seigneur le jour luira,

Sa croix au ciel resplendira,

Et l'univers s'écroulera ...

MARGUERITE.

Hélas! ... ce chant pieux est plus
terrible encore!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Non,

Dieu pour toi n'a plus de pardon!

Le ciel n'a plus d'aurore! Non, ... non!

CHANT RELIGIEUX.

Que dirai-je alors au Seigneur?

Où trouverai-je un protecteur,

Die Posaune ertönt, schau den höllischen
Rachen,

Ja, die Hölle harret dein!

MARGARETHE.

Gott! Wie soll ich mich der Gedanken
erwehren!

Der Hölle Ton

Muss ich stets hören; Ich sterbe davon!

GEISTLICHER CHOR

Wenn erscheint der Tag des Herrn,

Dann glänzt des Kreuzes Glaubensstern

In alle Welten fern und fern.

MARGARETHE.

Oh weh! Nichts kann gleich meinen Qualen
sein!

MEPHISTO

Nein, für dich gibt's kein Erbarmen mehr,

Die Welt ist für dich hoffnungsleer!

Nein! Nein!

GEISTLICHER CHOR

Leb ich auch dem Herrn zum Nutz,

Bietet nichts Vergeltung Trutz!

Quand l'innocent n'est pas sans peur!
MARGUERITE.

Ah! ce chant m'étouffe et m'opresse!
Je suis dans un cercle de fer!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Adieu les nuits d'amour et les jour
pleins d'ivresse!

A toi malheur! ... à toi l'enfer!

Il disparaît.

MARGUERITE ET LE CHŒUR RELIGIEUX.

Seigneur, accueillez la prière,
Des cœurs malheureux!
Qu'un rayon de votre lumière
Descende sur eux!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS.

Marguerite!
Sois maudite!
A toi l'enfer!

MARGUERITE *pousse un cri et tombe*

Wo nur find' ich Schirm und Schutz?
MARGARETHE.

Ach! Der Gesang reißt mir das Herz
entzwei!

Es drängt aus der Kirche mich hinaus!

MEPHISTO

Vorbei die Nächte der Lust, der Liebe
Schwelgerei!

Fluch dir! Fluch dir und Höllengraus!

MARGARETHE.

Mein Gott!

MARGARETHE UND GEISTLICHER CHOR

O hab Erbarmen mit uns,
Wir sind voller Not
Wende dich nicht von uns Armen,
Sei gnädig, o Gott!

MEPHISTO

Margarethe!

Sei verdammt!

Sei verflucht!

évanouie sur les dalles.

Scène IV.

Changement de scène. La rue. A droite, la maison de Marguerite; à gauche, une église.

Marthe, Siebel; puis Valentin et Soldats.

N° 22. Chœur des soldats.

CHŒUR.

Déposons les armes;
Dans nos foyers enfin nous voici
revenus!

Nos mères en larmes
Nos mères et nos sœurs ne nous
attendront plus!

VALENTIN *apercevant Siebel.*

Eh! parbleu! c'est Siebel!

Vierte Scene.

Verwandlung. Straße; rechts Margarethens Haus, links eine Kirche. Valentin. Soldaten, dann Siebel.

Nr. 21. Fanfare und Chor.

CHOR.

Legt die Waffen nieder!
Der Heimath Flur lacht uns auf's Neu'
Nach Kriegsbeschwer,
Ja, Freunde seh'n uns wieder,
Und Mutter, Weib und Braut,
Freut euch und weint nicht mehr!

VALENTIN.

Ha, potz Blitz! Siebel ist's!

SIEBEL *embarrassé.*

En effet, je –

VALENTIN.

Viens vite, viens dans mes bras!

Et Marguerite?

SIEBEL.

Elle est à l'église, je croi.

VALENTIN.

Oui, priant Dieu pour moi!

Chère sœur! comme elle va prêter une
oreille attentive,

Au récit de nos combats!

LE CHŒUR.

Oui, c'est plaisir, dans les familles,

De conter aux enfants qui frémissent
tout bas,

Aux vieillards, aux jeunes filles,

La guerre et ses combats!

Gloire immortelle

De nos aïeux

Sois-nous fidèle,

Mourons comme eux!

SIEBEL *verlegen.*

Ja wirklich, ich ...

VALENTIN.

O komm an meine Brust!

Doch Margarethe?

SIEBEL.

In der Kirche, so glaub' ich.

VALENTIN.

Ja, dort fleht sie für mich, theure
Schwester!

Wie überrascht wird sie sein,

Wenn ich plötzlich vor sie trete.

Sie zu seh'n, o welche Lust!

CHOR.

Ja, nach dem Kampf ist es ein Segen,

Ruhe von Gefahr am friedlich stillen

Herd;

Manches Herz wird laut sich regen,

Wenn man von unsern Thaten hört!

Hoch Ruhm und Ehre!

Gebt Alles d'rum!

Niemand mir wehre

Ehr' und Ruhm!

Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,
Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!
Pour toi, mère patrie,
Affrontant le sort
Tes fils, l'âme aguerrie,
Ont bravé la mort!
Ta voix sainte nous crie:
En avants, soldats!
Le fer à la main, courez aux combats!

Gloire immortelle
De nos aïeux,
Sois-nous fidèle,
Mourons comme eux!
Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,
Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!
Vers nos foyers hâtons le pas!
On nous attend; la paix est faite!
Plus de soupirs! ne tardons pas!
Notre pays nous tend les bras!

Gern ich entbehre
Besitz und Ruh';
Für's Vaterland kämpft,
Der Sieg winkt euch zu!
Frisch in's Aug' dem Feind schaut,
Setzt das Leben ein,
Kühn euch dem Schicksal vertraut,
Wollt ihr Sieger sein!
Stolz euer Land
Auf euch baut,
Den Degen zur Hand,
Vollbringt kühne That!
Hoch Ruhm und Ehre! usw.

Nach der Heimath geht es jetzt zurück,
Der Krieg ist aus, der Friede lebe!
Gram wird gestillt, wir bringen Glück,
Das Vaterland ruft uns zurück!

L'amour nous rit, l'amour nous fête!
Et plus d'un cœur fremit tous bas
Au souvenir de nos combats!

Gloire immortelle
De nos aïeux,
Sois-nous fidèle,
Mourons comme eux!
Et sous ton aile,
Soldats vainqueurs,
Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!

Le chœur s'éloigne.

Scène V.

Valentin, Siebel.

Der Liebe Lust uns nun umgebe,
Und manches Mägdlein jung und gut
Gewinnt sich bald des Kriegers Mut!
Drum vorwärts frisch, frisch auf
Soldaten!
Den Degen zur Hand!

Hoch Ruhm und Ehre etc.

Chor ab.

Fünfte Scene.

Valentin. Siebel.

N° 23. Récitatif.

VALENTIN.

Allons, Siebel, entrons dans la maison!
Le verre en main, tu me feras raison!

SIEBEL.

Non! n'entre pas!

VALENTIN.

Pourquoi? tu detourne la tête?
Ton regard fuit le mien! Siebel,
explique-toi!

SIEBEL.

Eh bien! ... non, je ne puis!

VALENTIN.

Que veux-tu dire?

SIEBEL.

Arrête! Sois clement, Valentin!

VALENTIN.

Laisse-moi! laisse-moi!

Nr. 22. Recitativ.

VALENTIN.

Nun Siebel, kommt, in's Haus kommt
nun mit mir,
Das Glas in der Hand sollt Ihr Bescheid
mir thun!

SIEBEL.

Nein, weile noch –

VALENTIN.

Warum? Meide nicht meinen Blick!
Du weichst mir aus. – Mein Freund, was
soll das sein?

SIEBEL.

Je nun – Nein, ich beb' zurück!

VALENTIN.

Was zögerst du?

SIEBEL.

Halt ein! Sei milde, Valentin –

VALENTIN.

Lasse mich, lasse mich!

Ils entre dans la maison.

SIEBEL.

Pardonne-lui!

Mon Dieu! je vous implore! Mon Dieu!
protégez-la!

Scène VI.

*Faust, Méphistophélès une guitarre sous
son manteau.*

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Qu'attendez-vous encore?

Entrons dans la maison!

FAUST.

Tais-toi, maudit! ... j'ai peur

De rapporter ici la honte et le malheur!

SIEBEL.

Verzeihe ihr!

Mein Gott, zu dir fleh' ich,
Erbarme ihrer dich!

Beide ab.

Sechste Scene.

Faust. Mephisto eine Zither unterm Mantel.

MEPHISTO.

Nun, nicht länger zögert hier,

Schnell treten wir hinein!

FAUST.

Verruchter, schweig!

Durch dich werd' ich, so ahnet mir,

MÉPHISTOPHÉLÈS.

A quoi bon la revoir, après l'avoir
quittée!

Notre présence ailleurs serait bien
mieux fêtée!

Le sabbat nous attend!

FAUST.

Marguerite!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Je vois que mes avis sont vains et que
l'amour l'emporte!

Mais pour vous faire ouvrir la porte,

Vous avez grand besoin du secours de
ma voix.

N° 24. Sérénade.

MÉPHISTOPHÉLÈS *écartant son manteau
et s'accompagnant de sa guitare.*

Vous qui faites l'endormie

N'entendez-vous pas,

O Catherine, ma mie,

Der Schmach und Schand' sie Weih'n.
MEPHISTO.

Doch warum sie verlassen

Und jetzt sie wiederseh'n?

Ein ander Fest, däucht mir, erwartet
uns,

Zum Sabbath laßt uns geh'n!

FAUST.

Margarethe!

MEPHISTO.

Mein Rathen all' wird unnütz sein,

Der Liebe werdet Ihr Euch wieder
Weih'n;

Doch nun zu öffnen Euch die Pforte

Bedarf es meiner ausgewählten Worte!

Nr. 23. Serenade.

Er singt, begleitend sich mit der Zither.

Scheinst zu schlafen du im Stübchen,

Höre mich doch an,

O mein reizend holdes Liebchen,

Ma voix et mes pas? ...
Ainsi ton galant t'appelle,
Et ton cœur l'en croit! ...
N'ouvre la porte, ma belle,
Que la bague au doigt.

FAUST *parle.*

Par l'enfer, tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Catherine que j'adore,
Pourquoi refuser
A l'amant qui vous implore
Un si doux baiser?
Ainsi ton galant supplie
Et ton cœur l'en croit! ...
Ne donne un baiser, ma mie,
Que la bague au doigt! ...

Scène VII.

Les Mêmes, Valentin.

N° 25. Trio du Duel.

Es singt dein Galan!
Flüstert dir gar süße Worte,
Glaube, Herz, daran! Hahahaha!
Oeffne, holdes Kind, die Pforte
Nur dem Freiersmann!

FAUST.

Zum Teufel, schweige!

MEPHISTO.

Ach, du spottest meiner Klagen,
Schmerzlicher Verdruß!
Willst dem Liebsten du versagen
Einen süßen Kuß?
Liebesworte sollst du hören,
Glaube, Herz, daran, hahahaha!
Sollst ein Küßchen nur gewähren
Deinem Freiersmann! Hahahaha!

Siebente Scene.

Die Vorigen. Valentin.

Nr. 24. Trio.

Valentin sort de la maison.

VALENTIN.

Que voulez-vous, Messieurs?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Pardon! mon camerade,

Mais ce n'est pas pour vous qu'était la
sérénade!

VALENTIN.

Ma sœur l'écouterait mieux que moi, je
le sais!

*Il dégaine et brise la guitarre de
Méphistophélès d'un coup d'épée.*

FAUST.

Sa sœur!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Quelle mouche vous pique?

Vous n'aimez donc pas la musique?

VALENTIN.

VALENTIN.

Ihr sollt mir Rede steh'n!

MEPHISTO.

Verzeiht, mein Kamerade,

Verzeiht, jedoch für Euch

War nicht bestimmt die Serenade.

*VALENTIN zerschlägt mit seinem Schwert
die Zither.*

Meine Schwester nimmt Euch besser

Als ihr Bruder auf, das sieht man klar!

FAUST.

Ihr Bruder!

MEPHISTO.

Ha, potz Element!

Was hat Euch gethan mein Instrument?

VALENTIN.

Assez d'outrage! ... assez! ...
A qui de vous dois-je demander compte
De mon malheur et de ma honte? ...
Qui de vous deux doit tomber sous mes
coups?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Vous le voulez? – Allons, docteur, à
vous! ...

Ils tirent les épées.

VALENTIN.

Redouble, ô Dieu puissant,
Ma force et mon courage.
Permits que dans son sang
Je lave mon outrage!

FAUST *à part.*

Terrible et frémissant,
Il glace mon courage!
Dois-je verser le sang
Du frère que j'outrage? ...

Genug, genug! Des Schimpfes jetzt
nicht mehr;

Im Blut die Schmach zu tilgen zaudr' ich
nicht,

Der mich betrog, wo ist der Wicht?

Ha, zeigt ihn mir, den Schänder meiner
Ehr'! –

MEPHISTO.

Nun, wenn Ihr's wollt,

Drauf los, Herr Doctor, zur Wehr!

Sie ziehen die Schwerter.

FAUST *bei Seite.*

Mir schwindet aller Mut!
Ich fürchte seine Rache:
Vergieß' ich nicht sein Blut
In ungerechter Sache?

VALENTIN.

Nimm mich in deine Hut,
O Himmel, für mich wache;
Ja, die Schuld wäscht nur sein Blut,
Ja, doppelt stark mich mache!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

De son air menaçant,
De son aveugle rage,
Je ris! ... mon bras puissant
Va détourner l'orage! ...

VALENTIN.

Et toi qui préservas mes jours,
Toi qui me viens de Marguerite,
Je ne veux plus de ton secours,
Médaille maudite! ...

Il jette la médaille loin de lui.

MÉPHISTOPHÉLÈS *à part.*

Tu t'en repentiras!

VALENTIN.

En garde! ... et défends-toi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS *à Faust.*

Serrez-vous contre moi!

Et poussez seulement, cher docteur,
moi, je pare.

MEPHISTO.

Ha, er bebt vor Grimm und Mut,
Ich seines Zornes lache;
Voll Hohn des Kampfes Wut
Ich bald ein Ende mache.

VALENTIN.

Madonnenbild, mein Schirm und Hort,
Einst mir geschenkt von Margarethen,
Du bist entweiht durch ihre Hand,
Du bist entweiht durch ihre Schand'!
Ich kann hinfort nicht länger zu dir
beten.

Er schleudert die Medaille auf den Boden.

MEPHISTO *bei Seite.*

Das wirst du schon bereuen!

FAUST.

Mir schwindet aller Mut etc.

VALENTIN.

Nimm mich in Deine Hut etc.

MEPHISTO.

Er bebt vor Grimm und Wut etc.

Valentin tombe.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Voici notre héros étendu sur le sable
Au large maintenant! ... au large! ...

Il entraîne Faust.

Scène VIII.

VALENTIN.

Wohlan denn, verteidige dich!

MEPHISTO.

Nur frisch, wie ich Euch führe.
Hierher, hart an mich an,
Herr Doctor, ich parire!

Sie fechten, Valentin fällt.

VALENTIN.

Ah!

MEPHISTO.

Da liegt nun unser Held am Boden
hingestreckt,
Nun schnelle, eh' man uns entdeckt,
In's Weite!

Zieht Faust mit sich fort.

Achte Scene.

N° 26. Mort de Valentin.

*Marthe, Valentin, Bourgeois; puis
Marguerite et Siebel.*

MARTHE ET LE CHŒUR.

Par ici, mes amis! on se bat dans la rue!

....

L'un deux est tombé là, regardez ... le
voici! ...

Il n'est pas encore mort! ... on dirait
qu'il remue!

Vite, approchons! ... il faut le secourir!

VALENTIN.

Merci!

Des vos plaintes, faites-moi grace! ...

J'ai vu, morbleu! la mort en face

Trop souvent pour en avoir peur! ...

Marguerite parait au fond soutenue de

Nr. 25. Ensemble.

*Marthe. Siebel. Valentin. Volk mit Fackeln,
später Margarethe.*

MARTHE UND CHOR.

Schnell hierher, Nachbarn kommt,

Man schlägt sich in den Straßen,

Da liegt schon Einer todt!

Großer Gott! seht nur her!

Er scheint noch zu athmen,

Sie haben ihn verlassen,

Auf, helfet schnell, denn sonst verblutet
er.

VALENTIN.

Habt Dank, habt Dank!

Ihr Weiber, laßt nur eure Klage,

Ich nach dem Leben nichts mehr frage;

Ach, zu oft hab' ich dem Tod in's Aug'
gesehn!

Siebel.

MARGUERITE.

Valentin! Valentin!

Elle tombe à genoux près de Valentin.

VALENTIN.

Marguerite! ma sœur! ...
Que me veux-tu?

Il la repousse.

Va-t'en!

MARGUERITE.

O Dieu!

VALENTIN.

Je meurs pour elle! ...
J'ai sottement
Cherché querelle
A son amant!

CHŒUR.

Son amant!

MARGARETHE.

Valentin!

Sie sinkt neben ihrem Bruder hin.

VALENTIN.

Margarethe! Hinweg von mir, hinweg!

MARGARETHE.

Weh mir!

VALENTIN.

Für sie ich sterbe, 's hat keine Not,
Des Buhlen Degen bracht' mir Tod!

CHOR.

Ihr Buhle bracht' ihm den Tod!

SIEBEL.

Grâce! grâce! pour elle!

MARGUERITE.

Douleur cruelle! ô châtement! ...

CHŒUR.

Il meurt pour elle!

SIEBEL.

Grâce, grâce! soyez clément!

CHŒUR.

Il meurt, frappé par son amant!

VALENTIN *se soulevant, soutenu par eux
qui l'entourent.*

Écoute-moi bien, Marguerite:

Solennellement.

Ce qui doit arriver arrive à l'heure dite!
La mort nous frappe quand il faut,
Et chacun obéit aux volontés d'en haut!
Toi! ... te voilà dans la mauvaise voie!

...

Tes blanches mains ne travailleront
plus!

SIEBEL.

Sterbe verzeihend, denk' ihrer Not!

MARGARETHE.

O Schmerz, so herbe, o helf mir Gott!

CHOR.

Ihr Buhle bracht' ihm den Tod, er stirbt!

VALENTIN *richtet sich, von den
Umstehenden unterstützt, auf.*

Drum hör' mich an jetzt, Margarethe,

Geschehn ist leider nun geschehn,
Und wie es gehn soll, so wird's gehn.
Der Sünde kannst du nicht mehr
entweichen,
Doch jetzt ist sie klar,
Die Menschen werden schauernd von
dir weichen,

Tu renâras, pour vivre dans la joie,
Tous les devoirs et toutes les vertus! ...
Oses-tu bien encor,
Oses-tu misérable,
Garder ta chaîne d'or? ...

*Marguerite arrache la chaîne qu'elle porte
au cou et la jette loin d'elle.*

Va! ... la honte t'accable!
Le remords suit tes pas! ...
Mais enfin! ... l'heure sonne!
Meurs! ... et si Dieu te pardonne
Sois maudite ici-bas!

SIEBEL, MARTHE ET LE CHŒUR.

O terreur, ô blasphème,
A ton heure suprême,
Infortuné!
Songe, hélas! à toi-même
Pardonne, si tu veux être un jour
pardonné! ...

VALENTIN.

Du bist ja aller Scham und Tugend bar!
Ha, du sollst's nicht wagen,
Die blanke güldne Kette
Und Spitzenkrause noch zu tragen!

*Margarethe nimmt die Kette vom Halse
und schleudert sie von sich.*

Pfui! schäme dich, Margarethe,
Reue dir, Höllenpein,
Bis der Tod dich einst sucht!
Will Gott dir einst verzeih'n
Weil du lebst, sei verflucht!

CHOR.

Höre auf, Gott nicht kränke,
Deine Seele bedenke!
O halte ein, o halte ein,
Und der Reu'
Die letzte Stunde schenke,
Verzeih',
Soll auch dir einst vergeben sein!

VALENTIN.

Marguerite
Sois maudite!
La mort t'attend sur ton grabat! ...
Moi, je meurs de ta main, et je tombe
en soldat!

*Il meurt. On l'emporte dans la maison.
Siebel entraine Marguerite éperdue.*

CHŒUR.

Que le seigneur ait son âme
Et pardonne au pêcheur! –

Acte cinquième.

Scène I.

Les montagnes du Hartz.

Margarethe!
Sei verflucht, bis dich erlöst der
Todesschlaf,
Ich sterbe durch dich, doch als Soldat
und brav!

Stirbt.

CHOR.

Herr, schenke seiner Seele Frieden!

*Man trägt ihn in's Haus; Siebel führt
Margarethen hinweg.*

Fünfter Aufzug.

Erste Scene.

Im Harzgebirge.

N° 27. La nuit de Walpurgis.

CHŒUR DES FEUX FOLLETS.

Dans les bruyères,
Dans les roseaux,
Parmi les pierres,
Et sur les eaux,
De place en place,
Perçant la nuit,
S'allume et passe
Un feu qui luit!
Alerte! alerte!
De loin, de près,
Dans l'herbe verte,
Sous les cyprès,
Mouvantes flammes,
Rayons glacés,
Ce sont les âmes
Des trépassés!

*Méphistophélès et Faust paraissent sur une
cime élevée.*

Nr. 27. Walpurgis-Nacht-Scene.

CHOR DER IRRLICHTER.

Die Brockenhexen, sie zieh'n, sie zieh'n
Durch gelbe Felder, durch Saaten grün;
Breit sind die Wege
Und Volks vollauf,
Entlang die Stege
Wälzt sich der Hauf!
Hoho! hoho! Von nah und fern,
Herbei ihr Alle, wir seh'n euch gern,
Flackernde Lichter,
Schleicht herbei!
Höllengelichter,
Heut seid ihr frei!

*Faust und Mephisto erscheinen auf einer
Bergspitze.*

FAUST.

Arrête!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

N'as-tu pas promis

De m'accompagner sans rien dire?

FAUST.

Où sommes-nous?

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Dans mon empire!

Ici, docteur, tout m'est soumis.

Voici la nuit de Walpurgis!

CHŒUR.

Voici la nuit de Walpurgis! Hou, hou!

FAUST.

Mon sang se glace!

Il veut fuir.

MÉPHISTOPHÉLÈS *le retenant.*

Attends! Je n'ai qu'un signe à faire

FAUST.

Verweile!

MEPHISTO.

Hast du vergessen schon,

Was du mir versprachst, mir zu folgen!

FAUST.

Wo sind wir jetzt?

MEPHISTO.

An meinem Thron!

Denn hier, mein Freund, beginnt mein Reich. –

So feiert denn Walpurgisnacht!

CHOR.

Wir feiern nun Walpurgisnacht!

Huhu! huhu!

FAUST.

Mein Blut erstarrt!

Er will entfliehen.

MEPHISTO *ihn zurückhaltend.*

Im Nu des Orients üpp'ge Pracht

Pour qu'ici tout change et s'éclaire! ...

Scène II.

La montagne s'entr'ouvre et laisse voir un vaste palais resplendissant d'or, au milieu duquel se dresse une table richement servie et entourée des reines et des courtisanes de l'antiquité.

N° 28. Scène et Chœur.

MÉPHISTOPHÉLÈS à *Faust*.

Jusqu'aux premiers feux du matin,
A l'abri des regards profanes,
Je t'offre une place au festin
Des reines et des courtisanes! ...

CHŒUR.

Que les coupes s'emplissent!
Au nom des anciens dieux,
Que les airs retentissent
De nos accords joyeux!

Auf meinen Wink dir nun entgegenlacht.

Zweite Scene.

Nr. 28. Scene und Chor.
Auf Mephisto's Wink öffnen sich die Berge; man sieht einen prachtvollen Palast, Königinnen und Frauen der Vorzeit beim Mahle.

MEPHISTO.

Bis naht das erste Morgenroth,
Fern dem Aug' des Ungeweihten,
Schau dem Feste zu,
Wo Zauber sich an Zauber reih'ten.

CHOR.

Auf, den Becher füllet,
Auf, füllt ihn bis zum Rand,
Ja, in Wollust hüllet
Uns der Liebe Band!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Reines de beauté
De l'antiquité
Cléopâtre aux doux yeux,
Laïs au front charmant,
Laissez-nous, laissez-nous au banquet
Prendre place un moment
Allons!
Pour guérir la fièvre
De ton cœur blessé,

Offrant une coupe à Faust.

Prends cette coupe et que ta lèvre
Y puise l'oubli du passé! ...

FAUST *saisit la coupe.*

Vains remords, risible folie!
Il est temps que mon cœur oublie!
Donne et buvons, buvons jusqu'à la lie.

MEPHISTO.

Der Schönheit Königinnen,
Der Vorzeit Fürstinnen,
Kleopatra voll Glanz
Und Laïs reich geschmückt,
In Zauber hüllt uns ganz
Durch Lieb' und Lust beglückt! –
Zu Faust.
Fort mit des Herzens Sehnen,
Von Fieberwahn frei,

Reicht Faust eine Schale.

Nimm froh die Schale und magst du
wähnen,

Vergessen drin enthalten sei!

CHOR.

Auf, den Becher füllet etc.

FAUST *die Schale nehmend.*

Eitler Kummer, eitle Schmerzen,
Fort, nun fort aus meinem Herzen;
Füllt den Becher bis zum Rand,

Il boit.

N° 29. Chant bachique.

FAUST.

Doux nectar, dans ton ivresse
Tiens mon cœur enseveli!
Qu'un baiser de feu caresse
Jusqu'au jour mon front pâli!
Endors dans ton ivresse
Mon cœur enseveli!
Dans la coupe enchanteresse
Pour jamais je bois l'oubli!

CHŒUR.

O doux nectar!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Dans la coupe etc.

Eitler Kummer sei verbannt!

Trinkt.

Nr. 29.

FAUST.

In des Nektars weißen Schaum
Senke ich die Seele mein,
In des Aethers weiten Raum
Jeden Schmerz und jede Pein!
Weht Labung mir entgegen,
Die heiße Stirne kühlt!
Ja, schon fühl' ich's neu sich regen,
Sinnenlust die Brust erfüllt!

CHOR.

O süßer Nektar,
Auf, bringt ihn dar!

MEPHISTO.

Aus des Bechers weißem Schaum
Schlürfe nun Vergessen ein!

CHŒUR.

Dans la coupe etc.

FAUST.

Volupté, devant tes charmes
Se réveille le désir!
Laisse-nous loin des alarmes
Au passage te saisir,
Déesse, par tes charmes
Réveille le désir!
Et noyons l'amour en larmes
Dans la joie et le plaisir!

CHŒUR.

O volupté!

MÉPHISTOPHÉLÈS ET LE CHŒUR.

CHOR.

Weithin in des Aethers Raum
Fliehe Sorge, fliehe Pein!

FAUST.

Laß mich küssen, laß mich schauen,
Sterben laß in Wein mich hier,
Flüchtig dem Genuß nun trauen,
Ihn erhaschen mit Begier.
Der Sinne heiße Triebe
Entflammet uns auf's neu!
Ja, im süßen Rausch der Liebe
Jeder Schmerz versenket sei!

CHOR.

O süße Lust!

Et noyons l'amour en larmes
Dans la joie et le plaisir!

Il écarte tout à coup la coupe de ses lèvres et semble écouter une voix lointaine qui lui parle. Le nom de Marguerite s'échappe de sa bouche, ses genoux fléchissent, ses mains se tendent vers le fantôme invisible qui l'appelle. L'ombre se fait peu à peu autour de lui. Les courtisanes disparaissent.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Que ton ivresse, ô volupté
Étouffe le remords en son cœur
enchanté!

Scène III.

Changement partiel: La vallée du Brocken.

Faust se relève et jette la coupe loin de lui.

Die Schale entfällt Faust, er scheint einer fernen Stimme zu lauschen, der Name »Margarethe« enteilt seinen Lippen, seine Knie beben, er streckt seine Arme der unsichtbaren Erscheinung entgegen. Alles wird finster, die Frauen verschwinden.

MEPHISTO.

Besiege nun, o üppige Lust,
Jedweden Drang der Reu' in seiner
Brust!

Dritte Scene.

Theilweise Verwandlung. Brockenthal.

Faust erwacht aus seiner Betäubung; der

Le palais s'écroule avec fracas. Marguerite apparaît sur un rocher.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Qu'as tu donc?

FAUST.

Ne la vois-tu pas

Là, devant nous, muette et blême?

Quel étrange ornement autour de ce
beau cou

Un ruban rouge qu'elle cache!

Un ruban rouge étroit comme un
tranchant de hache!

L'image de Marguerite disparaît.

Marguerite! ... je sens se dresser me
cheveux!

Je veux la voir! ... Viens! – je le veux!

*Il entraîne Méphistophélès et s'ouvre,
l'épée à la main, un passage à travers la
foule des démons.*

*Palast versinkt; Margarethe erscheint auf
einer Bergspitze.*

MEPHISTO.

Was siehst du dort?

FAUST.

An jenem Ort –

Ja, sie blickt so stumm und bleich,

Sieht dem guten Gretchen gleich,

Und um den schönen Hals

Ein rothes Band sah ich gleichfalls!

Ein schmaler rother Schnitt,

*Die Erscheinung Margarethens zieht
langsam vorüber und verschwindet.*

Margarethe, o nimm mich mit!

Ich muß zu ihr!

Dies fordr' ich von dir!

*Faust zieht Mephisto mit sich fort, der sich
mit gezogenem Degen einen Weg durch
die Geister bahnt. Hexen kommen von*

Scène IV.

Changement de scène: La prison.

*Marguerite, endormie. Faust,
Méphistophélès.*

N° 30. Scène de la prison.

FAUST.

Va-t'en!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Le jour va luire. – On dresse l'échafaud.
Décide sans retard Marguerite à te
suivre,

Le geôlier dort, – voici les clefs, il faut
Que ta main d'homme la délivre!

*allen Seiten, kochen und tanzen um
siedende Kessel.*

Vierte Scene.

Verwandlung. Im Gefängniß.

Margarethe schlafend. Faust. Mephisto.

Nr. 30.

FAUST.

Geh' jetzt!

MEPHISTO.

Der Tag bricht an, man baut das
Blutgerüst;

Drum eilet schnell, sonst müßt Ihr's
schwer bereuen!

Der Wächter schläft, die Schlüssel
nehmt,

Ihr müßt mit Menschenhand Euch selbst
befreien.

FAUST.

Laisse-moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Hâte-toi! – Moi, je veille au dehors!

Il sort.

Scène V.

Faust, Marguerite.

FAUST.

Mon cœur est pénétré d'épouvante! – O torture!

O source de regrets et d'éternels remords!

C'est elle! – La voici, la douce créature,
Jetée au fond d'une prison
Comme une vile criminelle!

FAUST.

Lasse mich!

MEPHISTO.

Macht schnell, ich wache vor der Thür.

Ab.

Fünfte Scene.

Faust. Margarethe.

FAUST.

Welch tiefer Jammer drückt mich nieder
–

Angst und Grauen packt mich,
Man warf sie in den feuchten Kerker
hier!

Sie ist es! Ja, ich muß sie hier in Ketten
schauen,
Wie eine niedre Sünderin.

Le désespoir égara sa raison! ...

Son pauvre enfant, ô Dieu! ... tué par elle! ...

Marguerite!

MARGUERITE *séveillant.*

Ah! c'est la voix du bien aimé!

A son appel mon cœur s'est ranimé.

FAUST.

Marguerite!

MARGUERITE.

Au milieu de vos élats de rire,

Démons qui m'entourez, j'ai reconnu sa voix!

FAUST.

Marguerite!

MARGUERITE.

Sa main, sa douce main m'attire!

Je suis libre, il est là, je l'entends, je le vois!

Oui, c'est toi! je t'aime!

Les fers, la mort même

Ne me font plus peur,

Argloser Wahn soll so schwer sich rächen!

Ihr armes Kind, o Gott, ist todt,

O Gott, durch ihr Verbrechen!

Margarethe!

MARGARETHE *erwachend.*

Ach, er ist's, er hat mich genannt,

Ich hab' des Freundes Stimme erkannt!

FAUST.

Margarethe!

MARGARETHE.

Durch der bösen Geister grimmen Hohn

Drang in mein Herz der lieben Stimme Ton!

FAUST.

Margarethe!

MARGARETHE.

Ja, seine Hand die meine drückt,

Ich bin frei, er ist da, ich bin hoch beglückt!

Da ich dich jetzt umfange,

Nicht mehr trüb' und bange

Ist des Kerkers Qual!

Tu m'as retrouvée,
Me voilà sauvée!
C'est toi, je suis sur ton cœur!

FAUST.

Oui, c'est moi, je t'aime!
Malgré l'effort même
Du démon moqueur,
Je t'ai retrouvée!
Te voilà sauvée
Viens, viens sur mon cœur!

MARGUERITE.

Attends! ... voici la rue
Où tu m'as vue,
Pour la première fois! ...
Où votre main osa presque effleurer
mes doigts!

»Ne permettez-vous pas, ma belle
demoiselle.

Qu'on vous offre le bras pour faire le
chemin?

Non, monsieur, je ne suis demoiselle ni
belle,

Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la

Ich dich endlich fand,
All' mein Leiden schwand,
Du bist mein Glück, du bist mein All'!

FAUST.

Da ich dich jetzt umfange etc.

MARGARETHE.

O wart'! daß ich's ganz fasse,
Hier ist die Straße,
Wo ich zuerst dich sah. –
Du botest mir den Arm –
Erröthend stand ich da!

»Mein schönes Fräulein, darf ich's
wagen,

Meinen Arm und Geleit Euch
anzutragen?« –

»Bin weder Fräulein, weder schön,
Kann ungeleitet nach Hause geh'n.«

main.«

FAUST.

Oui, mon cœur se souvient!
Mais suis-moi l'heure passe!

MARGUERITE.

Non! ... Reste encore! et que ton bras
Comme autrefois au mien s'enlace!

FAUST.

Viens, viens, Marguerite!

MARGUERITE.

Non!

FAUST.

Viens! fuyons!

Il veut l'entraîner.

MARGUERITE.

Non, reste encore!

FAUST.

O ciel! Elle ne m'entend pas!

Scène VI.

FAUST.

Ja, ich weiß es genau,
Doch komm' mit, wir müssen eilen!

MARGARETHE.

Nein! ich bleibe, o verweile!
O laß mich dich küssen,
Du hast's ja sonst so gern gethan!

FAUST.

Komm, komm Margarethe!

MARGARETHE.

Nein!

FAUST.

Komm, laß uns geh'n!

Will sie fortführen.

MARGARETHE.

Bleibe, bleib', ich beschwöre dich!

FAUST.

O Gott! sie hört nicht mein Fleh'n!

Sechste Scene.

Les mêmes, Méphistophélès.

N° 31. Trio-Finale.

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Alerte! alerte! ou vous êtes perdus!
Si vous tardez encor je ne m'en mêle
plus!

MARGUERITE.

Le démon! le démon! – Le vois-tu? ... là
... dans l'ombre
Fixant sur nous son œil de feu!
Que nous veut-il? – Chasse le du saint
lieu!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Quittons ce lieu sombre!
Le jour est levé
De leur pied sonore
J'entends nos chevaux frapper le pavé!

Cherchant à entraîner Faust.

Nr. 31. Trio. Finale.

Die Vorigen. Mephisto.

MEPHISTO.

Auf, eilet! Schon naht sich der Morgen,
Folgt Ihr mir nicht sogleich,
So laß' ich Euch im Stich!

MARGARETHE.

Der Böse!
Siehst du dort ihn sich erheben?
Er stiert uns an! O schick' ihn fort!
Was will der hier am heil'gen Ort?!

MEPHISTO.

Auf, rette ihr Leben, der Tag naht
heran,
Meine Pferde dort stehen,
Die Morgenluft weht schauernd sie an!

Er sucht Faust mit sich fortzuziehen.

Viens! sauvons-la! Peut-être il en est
temps encore.

MARGUERITE.

Mon Dieu, protégez-moi!
Mon Dieu, je vous implore!

Tombant à genoux.

FAUST.

Viens! Fuyons!

MARGUERITE.

Anges purs, anges radieux!
Portez mon âme aus sein des cieux!
Dieu juste, à toi je m'abandonne!
Dieu bon, je suis à toi, pardonne!

FAUST.

Viens, suis-moi, je le veux!

MARGUERITE.

Anges purs, anges radieux!
Portez mon âme au sein des cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Hâtons-nous! – L'heure sonne!

MARGARETHE.

O Gott, beschütze mich!

FAUST.

Komm!

MARGARETHE.

O Gott, höre mein Flehen!

FAUST.

Laß uns flieh'n, es leuchtet schon der
Morgen klar!

O eile!

MARGARETHE *sinkt auf die Knie.*

Engel-Chor! Himmlische Schaar,
Meine Seele gnädig bewahr'!

O Gott, schenke mir Erbarmen!

FAUST.

Gretchen, komm! nah ist Gefahr!

MARGUERITE.

Dieu juste, à toi je m'abandonne!
Dieu bon, je suis à toi! pardonne!

FAUST.

Viens, quittons ces lieux
Déjà le jour envahit les cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Hâtons-nous, de quitter ces lieux,
Déjà le jour envahit les cieux!

MARGUERITE.

Anges purs, anges radieux!
Portez mon âme au sein des cieux!

FAUST.

Marguerite!

MARGUERITE.

Pourquoi ce regard menaçant?

FAUST.

Marguerite!

MEPHISTO.

Fort, nur schnell!

FAUST.

Folg' mir, o komm!

Man hort Geräusch von außen.

MEPHISTO.

Man naht! Rette ihr Leben,
Der Tag naht heran, o eilt!

FAUST.

Folg' mir, ich will's! Nah ist Gefahr,
Es leuchtet schon der Morgen klar!

MEPHISTO.

Schon naht der Morgen sich klar!
So eile!

FAUST.

O Gott!

MARGARETHE.

O Gott! schenke Erbarmen mir!

FAUST.

Margarethe!

MARGUERITE.

Pourquoi ces mains rouge de sang?
Va! ... tu me fais horreur!

Elle tombe sans mouvement.

FAUST.

Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Jugée!

N° 32. Apothéose.

*Sons de cloches de Pâques. Les murs de la
prison se sont ouverts. L'âme de*

MARGARETHE.

Warum ist dein Blick so voll Wut?!

FAUST.

Margarethe!

MARGARETHE *sie stößt ihn von sich.*

Fort! es graut mir vor dir!

Sie sinkt zusammen.

FAUST.

Ach!

Nr. 32.

MEPHISTO.

Gerichtet!

CHOR.

Gerettet!

*Man hört das Glockengeläute des
Ostermorgens. Die Mauern öffnen sich und
man sieht Margarethen von Engeln*

Marguerite s'élève dans les cieux. Faust tombe à genoux et prie. Méphistophélès est à demi renversé sous l'épée lumineuse de l'archange.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Christ est ressuscité!

Christ vient de renaître!

Paix et félicité

Aux disciples du maître!

Christ vient de renaître!

Christ est ressuscité!

Fin.

getragen aufwärts schweben. Faust sinkt nieder, Mephisto stürzt unter dem Schwerte des Erzengels nieder.

Christ ist erstanden

Aus Tod und Banden,

Heil er und Fried' verheißt

Euch beglückt. Ihr Welten, preist!